

VIOLATIONS SIONISTES CONTRE LES PALESTINIENS ET LES LIBANAIS

BOUGHALI APPELLE À DES POSITIONS FERMES

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8013 LUNDI 14 OCTOBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

LA PRÉSIDENTE DE L'INDE EN ALGÉRIE

Vers le renforcement du partenariat

Page 3

LE 12e NAPEC S'OUVRE AUJOURD'HUI À ORAN

GRAND RENDEZ-VOUS DES MAJORS

C'est aujourd'hui que s'ouvre la 12e édition du Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC) à Oran. C'est le ministre de l'Energie et des Mines qui donnera le coup d'envoi officiel de cette édition du NAPEC, placée sous le thème de «Equilibrer les hydrocarbures et les énergies propres : vers un mix énergétique efficace», qui va regrouper les majors du secteur oil and gas. Des accords de coopération devraient être scellés lors de cette édition, qui est aussi une occasion de débattre de l'avenir énergétique.

Page 2



AMÉLIORATION DU SERVICE PUBLIC

Les autorités misent sur la numérisation

Page 3

TOGO - ALGÉRIE AUJOURD'HUI À 17H

Les Verts pour sceller leur qualification

Page 10

SAHARA OCCIDENTAL

L'Espagne se conforme à la décision de la CJUE

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LE 12e NAPEC S'OUVRE AUJOURD'HUI À ORAN

Grand rendez-vous des majors pétrolières

C'est aujourd'hui que s'ouvre la 12e édition du Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC) à Oran. C'est le ministre de l'Energie et des Mines qui donnera le coup d'envoi officiel de cette édition du NAPEC, placée sous le thème de « Equilibrer les hydrocarbures et les énergies propres : vers un mix énergétique efficace », qui va regrouper les majors du secteur oil and gas. Des accords de coopération devraient être scellés lors de cette édition, qui est aussi une occasion de débattre de l'avenir énergétique.

Accompagné des P-DG des groupes Sonatrach et Sonelgaz, le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, présidera l'ouverture de cette 12e édition, a fait savoir le ministère, qui a signalé la participation de grandes sociétés mondiales des secteurs pétrolier et gazier, ainsi que de fournisseurs de produits et services liés aux hydrocarbures et à l'énergie.

Regroupant des majors du secteur, le NAPEC a toujours été un lieu où se concertent et se mettent en relation les professionnels de l'énergie, mais surtout un espace où sont scellés des partenariats et des accords entre les entreprises. C'est d'ailleurs ce qu'a souligné le département de l'Energie, affirmant que « plusieurs accords de coopération et de partenariat en relation avec les secteurs des hydrocarbures et des énergies nouvelles et renouvelables, à l'instar de l'hydrogène vert, seront paraphés, en sus de l'action climatique et la réduction des émissions de gaz à effet de serre ». Comme annoncé par les organisateurs, selon lesquels cet événement devrait explorer les défis et les opportunités liés à la transition énergétique, en mettant en lumière le rôle des énergies fossiles dans le paysage énergétique futur, le ministère de l'Energie a, de son côté, mis en avant les différentes thématiques qui seront en débat. « L'édition de cette année abordera un éventail de thématiques, visant à catalyser la transformation énergétique mondiale, et explorera les défis et les opportunités liés à la transition énergétique, en mettant en lumière le rôle des énergies fossiles, notamment le gaz naturel dans le mix énergétique futur », a précisé le département de l'Energie, soulignant l'importance de cette manifestation. « Le NAPEC est une plate-forme internationale de haut niveau, regroupant les spécialistes du domaine de l'énergie et des hydrocarbures, à l'effet d'explorer les opportunités de mise en réseau, d'échange d'idées et de conclusion d'accords », a-t-on souligné, notant que le Salon constitue une plate-forme exemplaire pour les leaders de l'industrie énergétique afin qu'ils présentent leurs dernières techniques technologiques et leurs produits, et établissent des contacts avec les principaux acteurs de ce domaine.



L'avenir énergétique en débat.

C'est également, a-t-on ajouté, une opportunité pour les représentants des gouvernements, et des sociétés pétrolières nationales et mondiales, les principales entreprises du secteur de l'énergie et les fournisseurs de solutions technologiques de débattre les modalités d'accélération de la transformation énergétique, de réduction des émissions du carbone et de diminution de l'impact du changement climatique.

Le NAPEC est, en outre, le rendez-vous idoine pour faire connaître et exposer les opportunités d'investissement qu'offre l'Algérie, à la lumière des facilités et incitations accordées par le pays. En effet, selon les organisateurs du Salon, la place de l'Algérie, comme étant une destination d'investissement de choix, devrait être mise en évidence lors de cette manifestation, laquelle va accueillir des leaders mondiaux. « A l'heure où la transition énergétique impose de nouveaux défis. L'Algérie propose un terrain unique pour l'investissement, tant dans les hydrocarbures traditionnels que dans les énergies propres », a-t-on signalé, affirmant que les acteurs mondiaux de l'énergie sont de plus en plus nombreux à vouloir s'associer avec l'Algérie pour explorer et développer des projets innovants dans le secteur de l'exploration et de la production. C'est dans ce sens que l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) lance, à l'occasion du NAPEC, un appel à concurrence visant à attirer de nouveaux investissements dans le secteur des hydrocarbures.

Il convient de signaler la présence stratégique des plus grandes firmes énergétiques mondiales. On peut citer ExxonMobil, Chevron, Occidental Petroleum Corporation, Pertamina, Total Energie, Equinor, China Petroleum Technology and Development Corporation.

Lilia Aït Akli

CANEX WKND 2024 À ALGER

Les industries créatives africaines à l'honneur

LE CREATIVE AFRICA NEXUS Weekend (CANEX WKND) se tiendra pour la première fois en Algérie, du 16 au 19 octobre, au Palais des expositions, à Alger, en marge de la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF). Cet événement vise à promouvoir les industries culturelles et créatives (ICC) africaines. Cette année encore, les organisateurs lancent un appel à participation à tous les créatifs et les petites et moyennes entreprises (PME) africains désireux de faire prospérer leur carrière.

Initié par Afreximbank en 2020, cet évènement a pour but de soutenir le développement des Industries créatives et culturelles (ICC) en Afrique en fournissant un accès au financement, au renforcement des capacités, au commerce, à l'investissement, à la promotion des exportations, à de nouveaux marchés, à des solutions numériques et à un plaidoyer politique.

Cet événement est une occasion pour fournir plus d'opportunités d'affaires entre les entreprises et les gouvernements à travers un rassemblement de 4 jours qui se tiendra cette année sous le thème «Un peuple uni dans la culture, créant pour le monde».

Dans ce sens, des objectifs stratégiques ont été tracés, à savoir l'augmentation de la part de l'Afrique dans les flux commerciaux culturels mondiaux, grâce aux activités de promotion du commerce et l'investissement, en sus du déploiement des produits financiers spécialisés pour soutenir l'écosystème des ICC, et de faciliter l'exportation d'une production locale de qualité et l'accès aux marchés à forte valeur ajoutée, en plus de mettre en lumière les réformes réglementaires, notamment concernant les droits de propriété intellectuelle. Selon un communiqué des organisateurs, les Industries créatives et culturelles sont des moteurs à la fois de la croissance économique et de l'engagement culturel. Elles génèrent principalement des revenus grâce au commerce et à la commercialisation des droits de propriété intellectuelle, tout en créant de nouveaux emplois dans des compétences professionnelles plus élevées, en particulier pour les petites et moyennes entreprises.

Dans ce contexte, les avancées technologiques et les révolutions numériques, qui ont boosté les industries créatives, basées sur la connaissance, sont devenues des leaders en matière d'innovation, émergent parmi les secteurs les plus dynamiques de l'économie mondiale. En plus de ses avantages économiques, les industries culturelles et créatives génèrent une valeur non monétaire qui peut contribuer de manière significative à la réalisation d'un développement centré sur les personnes, inclusif et durable. Il convient de rappeler que l'édition précédente, qui a eu lieu en Egypte, a vu la participation des délégués de tout le continent représentant une diversité de secteurs créatifs pour participer à cet événement, qui a accueilli plus de 21 spectacles en direct, 115 conférenciers qui sont des leaders et des experts de l'industrie et 13 sessions de master class.

De plus, la quatrième édition de l'IATF, qui est prévue à Alger en septembre 2025, constitue un espace important pour renforcer la coopération et favoriser l'investissement et le commerce intra-africain, grâce à un programme riche et à des événements variés.

Rim Boukhari

TRANSPORT DE MARCHANDISES

La SNTF affiche ses ambitions

LA SOCIÉTÉ nationale des transports ferroviaires (SNTF) ambitionne d'atteindre 6 millions de tonnes de marchandises transportées pour l'année 2024, a indiqué le directeur général adjoint de la société, Réda Laïb, lors de son intervention, hier, sur les ondes de la Radio nationale. Il a souligné que la SNTF est en train de se préparer pour répondre favorablement et efficacement aux besoins futurs, notamment à l'horizon 2040.

Le même responsable a affirmé qu'après 10 ans de stagnation avec 4,5 millions de tonnes par an, les quantités de marchandises transportées par la SNTF ont connu une hausse sensible de l'ordre de 700 000 tonnes en 2023, pour atteindre 5,2 millions de tonnes actuellement et finir l'année avec les 6 millions de tonnes prévues.

En outre, selon lui, le volume de marchandises transportées par la SNTF devrait atteindre 100 million de tonnes par an à l'horizon 2040. « Avec la mise en exploitation des nouvelles mines de Gara Djebilet (Tindouf) et de Bled El-Hadba (Tébessa), nous prévoyons un plan de charge de 100 millions de tonnes par an de marchandises à l'horizon 2040 », a déclaré M. Laïb sur les ondes de la Radio algérienne. Par ailleurs, M. Laïb a invité les opérateurs économiques désirant engager des relations commerciales avec leurs homologues tunisiens par voie ferroviaire à manifester leur intérêt auprès de la SNTF afin d'étudier la relance de la ligne de transport de marchandises entre les deux pays. A ce titre, un workshop sera organisé prochainement sous l'égide du ministère des Transports, regroupant toutes les parties prenantes. S'agissant des actes de malveillance, la SNTF est en train d'installer des systèmes de vidéosurveillance sur la totalité des voies ferrées de la banlieue algéroise (Affroun-Alger et Alger-Tizi Ouzou), qui connaît plus de 80 % du trafic ferroviaire national en matière de voyageurs, et ce dans l'objectif de limiter les agressions, notamment les jets de pierres sur les trains, selon le même responsable.

R. B.

VIOLATIONS SIONISTES CONTRE LES CIVILS PALESTINIENS ET LIBANAIS

Boughali appelle à des positions fermes

Le président de l'Union interparlementaire arabe (UIPA) et de l'Assemblée nationale populaires (APN), Brahim Boughali, a appelé la communauté internationale et les organisations régionales et internationales à adopter des positions « fermes » vis-à-vis de ces violations et pratiques sionistes barbares contre les civils en Palestine et au Liban. Il a également plaidé l'imposition des mesures juridiques « dissuasives » contre Israël.

La déclaration de Boughali est intervenue avant-hier à Genève lors d'une réunion de coordination du Groupe parlementaire arabe. Selon Boughali, « notre responsabilité en tant que parlementaires ne se limite pas à légiférer, mais s'étend à la protection de la dignité humaine et à la réalisation de la justice. Soyons donc la voix de la vérité et le porte-étendard de la paix, et que notre legs soit l'espoir d'un changement positif et de la réalisation de la justice et l'égalité devant la loi », a-t-il affirmé.

Lors de son intervention, le président de l'UIPA a appelé à activer la diplomatie parlementaire arabe à tous les niveaux pour une coordination et une action collective avec les autres groupes en faveur des droits légitimes du peuple palestinien.

Tout en soulignant que cette réunion de coordination intervient dans une période « critique » pour la nation arabe et la cause palestinienne, Boughali a affirmé que ces circonstances « exceptionnelles et sans précédent », imposées par l'entité sioniste usurpatrice, « doivent nous inciter à faire preuve de plus de solidarité et à réaffirmer notre position inaliénable en faveur des droits légitimes du peuple palestinien ».

« Le devoir nous impose d'être pleinement disposés à y faire face et à relever tous les défis et menaces non-négligeables auxquels notre nation est confrontée », a-t-il soutenu.

A ce titre, le président de l'UIPA a mis l'accent sur l'impératif d'exploiter toutes les tribunes disponibles et d'activer la diplomatie parlementaire arabe à tous les niveaux pour une coordination et une action collective avec les autres groupes islamiques, asiatiques, africains et latino-américains, ainsi qu'avec tous les pays soutenant la cause palestinienne, à travers l'adoption d'une clause d'urgence que le Groupe arabe soumettra en guise de pas symbolique reflétant l'éveil de la conscience humaine à travers la voix des peuples dans cette tribune parlementaire et le ralliement du droit contre l'injustice et l'oppression.


Brahim Boughali.

Pour rappel, une délégation des deux chambres du Parlement, prend part du 13 au 17 octobre, aux travaux de la 149e session de l'Union interparlementaire (UIP) et réunions connexes, prévus à Genève (Suisse).

La délégation parlementaire algérienne est composée du vice-président de l'APN et membre du bureau du Groupe consultatif de haut niveau de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent de l'UIP, M. Monder Bouden, de la première vice-présidente du forum des femmes parlementaires et membre du bureau de la Commission permanente de la démocratie et des droits de l'homme de l'UIP, Farida Ilimi, et du président de la Commission des Transports et des Télécommunications à l'APN et membre du bureau du forum des jeunes parlementaires et du bureau de la Commission permanente de la sécurité et de la paix internationales de l'UIP, Mohamed Anouar Bouchouit. Le Conseil de la nation sera représenté au sein de cette délégation par son vice-président et vice-président du Comité exécutif de l'UIP, Ahmed Kherchi, ainsi que trois sénateurs.

Hachemi Bey

VISITE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INDE EN ALGÉRIE

Un pas vers le renforcement du partenariat

LA PRÉSIDENTE de la République de l'Inde, Droupadi Murmu, a entamé, hier, une visite d›Etat de quatre jours en Algérie, visant à renforcer les relations bilatérales entre les deux nations, qui aspirent à approfondir leur coopération dans divers domaines stratégiques. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République. Au cours de sa visite, Mme Murmu participera au Forum économique Algérie-Inde, un événement important pour les investisseurs des deux pays. Cette plateforme devrait servir à promouvoir des échanges commerciaux, en particulier dans des secteurs clés comme l'énergie, la technologie et la défense. A cette occasion, elle prononcera un discours devant les participants, soulignant l'importance de l'engagement économique mutuel, a précisé un communiqué du ministère des Affaires étrangères indien.

Au programme de sa visite, la présidente indienne se rendra au pôle scientifique et technologique de Sidi Abdellah, « symbole des efforts algériens pour innover et se moderniser ». Elle visitera également, selon la même source, la station de dessalement d'eau de mer à Tipasa, mettant en avant l'importance de la gestion des ressources hydriques, avant d'inaugurer l›India Corner au Jardin d'Essai d'Alger, un geste symbolique témoignant de l'amitié entre les deux nations.

Cette visite a lieu dans un contexte où l'Inde cherche à établir des partenariats solides avec les pays africains, surtout dans le cadre du G20. Le ministère indien des Affaires étrangères a indiqué que cette initiative s'inscrit dans une volonté d'élargir les relations économiques et diplomatiques, alors que l'Algérie et l'Inde partagent un passé historique de soutien mutuel, notamment lors des luttes pour l'indépendance.

Sur le plan commercial, les échanges entre les deux pays ont atteint un pic de 2,9 milliards de dollars en 2018, avant de chuter à 1,5 milliard de dollars en 2021 durant la forte période du Covid-19, mentionne le même communiqué.

Un autre sujet d'importance sera la recherche de l'Inde en phosphates, essentiels pour sa production d'engrais. L'Algérie, riche en ressources naturelles, est perçue comme un partenaire stratégique dans ce domaine, ce qui pourrait renforcer les liens industriels entre les deux pays.

Parallèlement, l'Inde s'intéresse également à certains métaux essentiels dans certaines industries, tels que le lithium et le cobalt, qui sont vitaux pour ses ambitions technologiques. Ce partenariat pourrait ouvrir la voie à des investissements dans des secteurs innovants, notamment ceux liés aux énergies renouvelables.

La coopération militaire entre l'Inde et l'Algérie est également au programme de la visite. Les deux pays ont récemment ouvert des bureaux des affaires de défense dans leurs ambassades respectives, ce qui témoigne de l'importance croissante de ce domaine dans leur relation. Des exercices conjoints et des formations pour les officiers algériens en Inde sont envisagés, renforçant ainsi la coopération dans le domaine en question. Enfin, les relations entre l'Algérie et l'Inde reposent sur des bases historiques solides, établies peu après l'indépendance de l'Algérie en 1962. Depuis, les deux pays ont soutenu de nombreuses initiatives pour les pays en développement, partageant une vision commune sur des questions globales.

Meriem Djouder

AMÉLIORATION DU SERVICE PUBLIC

Le ministère de l'Intérieur mise sur la numérisation

LE MINISTÈRE de l'Intérieur et des Collectivités locales met le citoyen au centre de ses préoccupations, à travers notamment l'amélioration de la qualité du service public. Pour se faire, le directeur général au ministère de l'Intérieur, Mohamed Charaf Eddine Boudiaf, a affirmé que le secteur s'appuie sur des stratégies globales, axées sur la formation continue et la qualification, en plus de la transformation numérique, qui est une grande priorité nationale.

Le responsable, qui s'est exprimé, hier, sur les ondes de la Radio nationale, a fait savoir que l'amélioration de la prise en charge des préoccupations des citoyens et la modernisation des services qui leur sont offerts sont au cœur des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, soulignant que les ressources humaines sont le pilier fondamental du développement durable.

M. Boudiaf insiste sur l'importance de la qualification des ressources humaines, qui est, selon lui, un élément crucial pour réussir les transformations économiques et sociales que connaît l'Algérie dans un contexte de changements mondiaux.

Dans ce cadre, il a indiqué que le ministère travaille sur la numérisation complète du secteur, y compris celle des ressources humaines. Plus de 600 000 dossiers de fonctionnaires ont déjà été numérisés, tandis que plus de 137 000 employés du programme d'intégration professionnelle ont été recrutés, ainsi que plus de 150 000 bénéficiaires du dispositif d'intégration sociale. M. Boudiaf a ajouté que ces démarches s'inscrivent dans le cadre des engagements du président de la République visant à améliorer la performance des employés et les préparer à relever les défis économiques et sociaux imposés par l'ère numérique. Il a souligné que le secteur de l'intérieur est l'un des plus étroitement liés au quotidien des citoyens, ce qui nécessite de suivre les évolutions technologiques et de fournir la formation nécessaire aux employés pour améliorer les services publics.

Il a également souligné l'importance de la coopération entre différents départements, tels que ceux de l'habitat et des travaux publics, afin de fournir des services conformes aux besoins quotidiens des citoyens. Il a ajouté que le ministère est en train de développer des programmes spécifiques à la cyber-sécurité.

Pour rappel, le président de la République a donné des instructions fermes pour généraliser la numérisation à tous les secteurs gouvernementaux, insistant sur la coordination avec le Haut-Commissariat à la numérisation. Des rapports d'étape ont également été ordonnés pour suivre les progrès réalisés, mettant en avant l'importance de ces avancées dans le développement global de l'action gouvernementale. Le président Tebboune a aussi insisté sur le fait que l'Algérie poursuit sa stratégie de numérisation, plaçant la modernisation au cœur de ses priorités pour améliorer la transparence, renforcer la gouvernance électronique et fournir des services publics plus efficaces et accessibles. Pour accélérer le processus de transformation numérique, l'Etat consent des efforts colossaux, a affirmé le chef de l'Etat, assurant que la fin du premier semestre de 2024 verra le parachèvement du projet de numérisation.

Lynda Louifi

CONGRÈS INTERNATIONALE DES SCIENCES ALIMENTAIRES

La première édition aura lieu les 16 et 17 octobre à Constantine

LE PREMIER Congrès international des sciences alimentaires (CISA) se tiendra les 16 et 17 octobre à Constantine, à l'occasion de la célébration le 16 octobre de la Journée mondiale de l'alimentation. Cet événement, organisé par l'Institut de nutrition, d'alimentation et de l'industrie agroalimentaire – Inataa- de l'université Constantine 1, aura pour thème principal : «Sécurité alimentaire durable : Innovation et défi».

D'éminents chercheurs et professeurs ont été conviés pour donner des conférences et débattre des enjeux liés à la sécurité alimentaire, une problématique qui constitue une préoccupation majeure à l'échelle mondiale. Ce qui pousse d'ailleurs à l'instar de l'Algérie, de nombreux pays à promouvoir l'action en faveur d'une prise de conscience sur la nécessité de garantir cette sécurité. Le Congrès international des sciences alimentaires (CISA 2024) a justement pour but de proposer des recommandations pour enrichir les plans stratégiques et les actions à entreprendre dans ce domaine crucial.

Les rapports internationaux sur la situation alimentaire mondiale saluent les progrès réalisés dans le secteur agricole et alimentaire en Algérie. Les efforts déployés pour répondre aux besoins de consommation nationale montrent que les autorités du pays ont pris conscience qu'il reste encore des défis à relever.

Classée en 2023 parmi les pays leaders en matière de sécurité alimentaire par le Forum économique de Davos en Suisse, l'Algérie vise désormais des objectifs encore plus ambitieux.

Bien que freinée par la crise sanitaire liée à la Covid-19 et les répercussions des changements climatiques sur l'agriculture, l'Algérie a réussi à maintenir, entre 2020 et 2022, sa position de leader parmi les pays arabes et africains ayant concrétisé des objectifs de développement durable.

Lors de ce premier congrès de Constantine, l'état des lieux des filières agroalimentaires stratégiques, les défis auxquels elles sont confrontées et les perspectives à tracer seront au centre des débats.

L'alimentation, la nutrition et les maladies métaboliques seront également abordées, tout comme la valorisation des produits du terroir et les aliments fonctionnels et nutraceutiques, qui se révèlent bénéfiques pour le maintien de la santé.

Par ailleurs, les discussions incluront les voies biotechnologiques et la production alimentaire, ainsi que l'application de l'intelligence artificielle dans les sciences alimentaires. Le développement des ressources halieutiques fera aussi partie des thèmes majeurs de cet événement.

Ce congrès vise ainsi, selon ses organisateurs, à «évaluer les progrès réalisés et à définir de nouvelles orientations afin de garantir une sécurité alimentaire durable pour les générations futures».

De Constantine, Amine B.

5e ÉDITION DU PATRIMOINE IMMATÉRIEL À TIZI OUZOU

Un voyage à travers le temps

A l'occasion de l'ouverture, hier après-midi, de la 5e édition de la manifestation dédiée au patrimoine culturel immatériel national, qui se déroulera sur trois jours à la maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, l'esprit curieux a trouvé son bonheur.



L'esprit curieux retrouve son bonheur.

La documentation, qui a fait l'objet d'une exposition dans les salles de l'institution culturelle, vaut son pesant d'or. En effet, certains écrits exposés, rédigés en arabe, remontent à plusieurs siècles, notamment des traités philosophiques datant de 1275 de l'hégire. Une autre merveille réside dans leur couverture protectrice.

En effet, la couverture les protégeant de la poussière et des moisissures liées au temps est en liège fin et en peau d'animal tannée. Cette réalisation a sans doute nécessité un savoir-faire considérable de la part de l'artisan et un temps important. La qualité de cette couverture est telle que les feuillets restent presque intactes aujourd'hui, plusieurs siècles après leur rédaction et mise en page.

Parallèlement à cette découverte, dont la valeur historique et culturelle ne peut être pleinement appréciée que par des intellectuels, l'exposition a mis en avant d'autres éléments témoignant de l'empreinte artisanale. Parmi ceux-ci, figurent des outils et ustensiles utilisés autrefois au quotidien par les familles algériennes, en particulier kabyles et rurales. On y trouve notamment des ouvrages de poterie, des calebasses, des terrines et des outils pour travailler la laine, tels que le carde et le rouet.

L'effet vestimentaire et les outils nécessaires à sa confection ont également fait l'objet de découvertes. Sur les lieux de l'exposition, deux femmes se sont attelées à une démonstration sur le rôle et les compétences des femmes dans la gestion des biens ménagers au quotidien. La première femme a confectionné une cruche, tandis que la deuxième a roulé le couscous. Dans d'autres stands, des produits alimentaires du terroir sont exposés, allant de la galette tendre et dure au couscous de farine de seigle, en passant par la figue sèche, le miel et l'huile d'olive vierge.

En somme, l'aliment ordinaire et quotidien de la famille algérienne. Pour sa part, l'association culturelle Thadukli de la commune d'Aït Yahia Moussa a mis en avant, à travers son exposition, la canne. Ce bâton au bout arqué n'est pas seulement un objet sur lequel un vieillard s'appuie pour marcher ou se tenir debout, la canne peut également devenir, entre les mains d'un expert, une arme redoutable. Il faut cependant reconnaître qu'en Kabylie, contrairement aux régions de l'intérieur du pays, le concours de maniement du bâton est inexistant. C'est pourquoi l'utilisation de la canne n'est connue que de quelques initiés.

Toujours dans le cadre de l'exposition, un stand a été réservé aux livres très rares, tous traitant de l'élément kabyle, notamment du féminin.

Ainsi, les chants de guerre des femmes kabyles, les contes kabyles, les poèmes kabyles et de nombreux autres écrits relevant principalement de la mythologie ont été présentés au regard des visiteurs. Un autre élément marquant de cette première journée de la manifestation est la conférence consacrée au célèbre narrateur originaire de Larbaâ Nath Irathen, le défunt Mokrane Agawa.

Cette conférence devait commencer tard dans l'après-midi, et nous y reviendrons dans notre prochaine édition.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

REBOISEMENT À TIPASA

Une commission technique sur le terrain

POUR préparer la prochaine campagne de reboisement au niveau de la wilaya de Tipasa, prévue le 25 octobre prochain, une commission technique a été dépêchée vers la pépinière de l'entreprise régionale de génie rural Zakkar, située dans la ville de Hadjout.

En effet, la pépinière de Hadjout, qui s'étale sur 21 hectares, avec une surface utile atteignant 18 hectares, est l'une des principales pourvoyeuses de plants pour les campagnes de repeuplement dans la wilaya de Tipasa. «Cette commission est constituée de cadres techniques de la Conservation locale des forêts, de représentants de l'Institut national de recherche forestière (INRF) ainsi que de responsables de l'entreprise régionale de génie rural Zakkar», a déclaré la responsable de la protection de la faune et la flore de la Conservation des forêts de la wilaya de Tipasa.

«Cette opération est très délicate et demande un travail préalable, dont l'agréage (réception et conformité) des plants, ainsi que la sélection de ceux qui seront mis en terre. Cette action tient compte de plusieurs paramètres, dont l'essentiel est la santé et la robustesse du plant», a-t-elle expliqué. Avec un potentiel de production forestière pouvant atteindre 1,5 million de plants annuellement, la pépinière de l'entreprise régionale de génie rural Zakkar de Hadjout cultive plusieurs espèces, dont le chêne-liège, le pin pignon, le cyprès, le casuarina, le pin d'Alep, le caroubier, le robinier, le mûrier, l'acacia, ainsi que des arbres fruitiers rustiques et d'ornement, sans oublier des espèces de fougères.

Parmi les espèces introduites à Tipasa, en provenance d'autres pépinières, la variété Paulownia se distingue.

«C'est une plante réputée pour sa croissance rapide, son adaptation à différents types de sol ainsi que sa résistance au climat chaud. A titre expérimental, nous avons aménagé une surface d'un hectare pour sa plantation, comprenant un périmètre doté d'un bassin et d'une clôture», a précisé la même interlocutrice.

Il convient de noter qu'avec le changement climatique et la fréquence accrue des incendies de forêt, le reboisement est devenu une action sine qua non pour l'équilibre des écosystèmes forestiers et pour lutter contre la disparition ou la réduction des surfaces de certaines espèces d'arbres, remplacées de plus en plus par des maquis. Toutefois, le repeuplement obéit, selon la même responsable, à une démarche bien définie.

Après chaque incendie, les forestiers favorisent la régénération naturelle. C'est sur la base de l'évolution de cette régénération, observée sur une période moyenne de deux ans, que l'on décide d'effectuer des travaux sylvicoles afin de sélectionner les sujets sains.

Tayeb Bouhamidi

DIRECTEURS D'ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

NOUVEAU CALENDRIER DE TRANSFERT INTER-WILAYAS

Le ministère de l'Education nationale a décidé d'apporter quelques ajustements au calendrier de mobilité des directeurs d'établissements scolaires des trois cycles de l'enseignement, au titre de l'année scolaire 2024/2025. Les directeurs de l'éducation sont sommés de vérifier les informations des personnes concernées avant le 15 octobre.



Un calendrier modifié.

Dans le nouveau calendrier, le ministère a fait savoir que les directeurs dont les demandes de transfert sont acceptées seront informés des résultats le 17 octobre. Leur nomination dans leurs nouveaux établissements sera effectuée le 21 du même mois, pour que les « décisions de transfert » soient rédigées par les services du contrôle budgétaire le 27 octobre comme dernier délai.

Les services concernés par l'opération du transfert viennent de publier le calendrier modifié des transferts inter-wilayas des chefs d'établissements scolaires, tout en rappelant aux directeurs de wilayas l'importance de veiller à effectuer un contrôle minutieux des informations des directeurs d'établissements concernés par l'opération, remplies sur la plate-forme numérique du ministère, au plus tard mardi, soit demain, à midi.

Les directions de l'éducation sont tenues de passer à la deuxième étape, qui a trait à la confirmation définitive des dossiers des personnes concernées par le processus de transfert inter-wilayas, avant le retrait et la signature des listes qui seront envoyées à la direction des ressources humaines pour une confirmation définitive du nombre de postes budgétaires vacants alloués au mouvement de transfert, selon le grade.

Par ailleurs, les mêmes services sont également invités à extraire du système d'information de la plate-forme numérique du ministère de l'Education nationale la liste des directeurs des établissements d'enseignement dont les candidatures sont acceptées, à l'examiner et à la confirmer définitivement, après s'être assuré qu'elle est exempte d'éventuelles erreurs, en prévision de sa publication, au plus tard le mercredi 16 octobre. Cela à condition que les directeurs des établissements d'enseignement participant au processus de transfert inter-wilayas soient informés des résultats du traitement de leurs demandes le jeudi 17 octobre, à partir de 16 h.

De ce fait, le ministère a souligné que ses 60 directeurs exécutifs sont tenus d'accomplir quatre tâches, au plus tard le 20 octobre. Il s'agit, en premier lieu, d'organiser un entretien avec les directeurs des établissements d'enseignement dont les candidatures sont acceptées, puis d'assurer la délivrance de ce que l'on appelle le « document d'approbation » contenant la sortie de wilaya via la plate-forme numérique, signé par le directeur de l'éducation, puis le télécharger à nouveau sur la même plate-forme numérique pour permettre aux directions de l'éducation des wilayas d'origine de finaliser les décisions de transfert.

Afin d'assurer le succès du processus, qui se déroulera à nouveau selon le calendrier modifié, le ministère a ordonné à ses directeurs exécutifs d'achever les « procès-verbaux d'installation » pour les directeurs d'établissements scolaires dont les demandes de transfert sont acceptées, et de leur remettre une copie de celui-ci, tout en s'assurant de leur nomination au plus tard le 21 octobre. Il leur sera également demandé de transmettre les « P.-V. d'installation » après les avoir téléchargés dans le système d'information de la plate-forme numérique, et ce avant le 22 octobre. La même opération est opérée pour l'entrée dans la wilaya de transfert. Il leur sera donc également demandé de transmettre le « PV d'installation » après les avoir téléchargés dans le système d'information de la plateforme numérique.

Enfin, le ministère de l'Education a expliqué qu'il y a trois étapes importantes que les directeurs de l'éducation des wilayas doivent accomplir et compléter à des dates et des délais différents, car ils sont appelés à assurer l'achèvement des « décisions de transfert » des directeurs concernés et les soumettre aux services de contrôle budgétaire le 24 octobre comme date limite, en plus de veiller à ce que les décisions de mutation soient notariées par les services de contrôle budgétaire, avec l'importance de transférer les décisions de mutation et les attestations de cessation de salaire avant le 27 du même mois.

Lynda Louifi

DEUXIÈME PHASE DE RÉINTÉGRATION DES ÉLÈVES

Belabed préside une conférence nationale

LE MINISTRE de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a présidé une conférence nationale consacrée aux directives concernant la 2e phase de l'opération de réintégration des élèves et à l'évaluation des préparatifs liés à l'organisation du championnat national des sports scolaires, a indiqué, hier, un communiqué du ministère. Cette conférence s'est tenue samedi dernier « dans le cadre d'une série de conférences diffusées par visioconférence », selon le département de Belabed qui ajoute que l'ordre du jour a été également « consacré au suivi de la prise en charge des préoccupations soulevées au niveau des directions de l'éducation de wilayas ».

Le ministre a, en outre, affirmé qu'après publication des résultats de la première phase d'étude des requêtes de réintégration des élèves qui n'ont pas pu poursuivre leur parcours scolaire, menée au niveau des établissements scolaires, «les directions de l'éducation prendront en charge les requêtes restantes dans la 2ème phase, avant de mettre en place des mesures supplémentaires pour répondre aux autres requêtes, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, mises lors du Conseil des ministres du 22 septembre 2024». Concernant les préparatifs liés à l'organisation du championnat national des sports scolaires, qui débutera janvier 2025, M. Belaabed a suivi un exposé sur les travaux réalisés par le comité en charge de ce dossier, soulignant «la nécessité de prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir le succès de cette manifestation nationale, qui vise principalement à découvrir et à promouvoir l'élite sportive». Par ailleurs, et «dans le cadre de l'évaluation du déroulement de la rentrée scolaire au cours des premières semaines, notamment en ce qui concerne la prise en charge rapide des différentes situations liées à la scolarisation des élèves, le ministre a écouté toutes les préoccupations soulevées dans chaque wilaya et la manière de leur traitement». A ce propos, il a insisté sur «la nécessité de continuer sur la même lancée, de répondre instantanément et rapidement à toutes les préoccupations qui pourraient être soulevées, conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur, et de veiller à assurer l'accueil quotidien des citoyens jusqu'au 31 octobre 2024», conclut le communiqué.

S. N.

Condoléances

Le directeur général Ali Mecheri, le directeur de la publication, Kamel Mansari, ainsi que l'ensemble du personnel du quotidien national le Jeune Indépendant, peinés par le décès de Larbi Oussedik, ancien journaliste à l'APS, présentent à toute sa famille, leurs sincères condoléances et les assurent, en cette douloureuse circonstance, de leur soutien et de leur profonde sympathie.

«Ô âme apaisée, retourne auprès de ton Seigneur, satisfaite et agréée !»
Sourate.89 Al-Fajr (L'Aube)

VACCINATION ANTIGRIPPALE

47 000 doses disponibles à Tizi Ouzou

COMME chaque année, dès l'entame de l'automne, les personnes fragiles, notamment les personnes âgées, se sentent souvent mal. Tantôt un rhume, tantôt des douleurs articulaires. Ces maux sont souvent les effets de la grippe saisonnière. Pour contrer cette situation, la wilaya de Tizi Ouzou met à leur disposition 47 000 doses de vaccin antigrippal.

L'opération de vaccination antigrippale débutera demain dans toutes les structures de santé de la wilaya. Il va sans dire que ce vaccin est également disponible dans toutes les pharmacies.

Le Dr Nadia Bekri, médecin chargée de la prévention à la DSP de la wilaya, a lancé un appel à travers les ondes de la Radio de Tizi Ouzou aux personnes ayant une santé fragile pour se rendre dans toutes les structures de santé de la wilaya, en particulier les EPSP, où le vaccin est disponible. « Nous appelons toutes les personnes vulnérables à se rapprocher des établissements de santé pour se faire vacciner et se prémunir d'éventuelles complications de la grippe saisonnière », a-t-elle déclaré.

Par ailleurs, la même source a indiqué que la campagne se poursuivra jusqu'au mois de mars 2025. Le Dr Nadia Bekri a précisé que le vaccin antigrippal sera disponible au niveau des hôpitaux, tant pour le personnel de ces structures que pour les patients hospitalisés.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

LIBAN

L'OMS craint l'émergence de nouvelles maladies

La situation au Liban s'assombrit de jour en jour, écrasée sous le poids des bombardements israéliens, dont la cruauté se traduit par des souffrances incommensurables pour la population.



Le pays du Cèdre, une fois phare de la Méditerranée, se voit plongé dans une crise humanitaire sans précédent, exacerbée par une agression sioniste interminable. Les conséquences des opérations militaires ne se limitent pas à la destruction des infrastructures ; elles s'infiltrent dans le quotidien des civils, affectant gravement leur santé et compromettant leur avenir. Dans cette conjoncture désastreuse, le Liban se retrouve à la merci d'une crise sanitaire, susceptible de faire ressurgir de nouvelles maladies tout en menaçant le contrôle des épidémies autrefois maîtrisées. Hanane Balkhy, directrice régionale de l'OMS pour la Méditerranée orientale, tire la sonnette d'alarme sur l'effondrement du système sanitaire libanais, transformant une simple assertion en un véritable cri d'alerte sur les catastrophes imminentes à venir. La population, contrainte de vivre dans des espaces confinés en raison des bombardements incessants, fait face à un risque accru de propagation de maladies contagieuses. Dans un contexte d'agression, la promiscuité devient un terreau fertile pour les bactéries et les microbes, amplifiant les dangers sanitaires, a-t-elle expliqué. De plus, l'absence de centres de soins fonctionnels et l'exode des professionnels de la santé exacerbent le problème, rendant difficile l'accès aux soins médicaux pour une population déjà désespérément en besoin.

L'impact de cette agression sur la santé des enfants est particulièrement préoccupant. La baisse des taux de vaccination due aux interruptions des services de santé et à la fuite des médecins en quête de sécurité pourrait aboutir à des situations dramatiques. Des maladies évitables, comme la poliomyélite, pourraient réémerger, rappelant les crises que nous avons observées dans d'autres régions touchées par des agressions, comme Gaza.

DES INFRASTRUCTURES MÉDICALES EN LAMBEAUX

Les défis auxquels le Liban fait face sont exacerbés par l'absence de ressources médicales adéquates. Les chirurgies nécessitant des équipements coûteux et une expertise avancée ne peuvent plus être réalisées dans ce contexte de violence. Il est devenu difficile, voire impossible, pour un pays de taille modeste comme le Liban de faire face à l'afflux de blessés nécessitant des soins urgents et sophistiqués. Le système de santé est épuisé, et le personnel soignant est dépassé, a souligné Hanane Balkhy. Les réalités logistiques rendent également l'assistance humanitaire tumultueuse. Les recherches de patients et de matériel médical se compliquent dans un pays où aucune prévision de calme n'est possible. Chaque minute compte, et un retard dans les traitements peut entraîner des complications fatales. Les infections et le sepsis, qui pourraient souvent être évités, deviennent des menaces omniprésentes dans cette atmosphère de chaos, a ajouté la responsable.

Selon les statistiques de l'OMS, le Liban et les territoires palestiniens reçoivent à peine 20 à 30 % des ressources nécessaires pour faire face à cette crise. Les appels à l'aide sont incessants et désespérés.

«Malheureusement, la guerre à Gaza dure depuis déjà un an et il y avait déjà des problèmes là-bas. Mais nous craignons que la crise ne touche le Liban et n'entraîne des problèmes encore plus graves que ceux à Gaza où presque tout est complètement détruit et où la situation est tragique», a-t-elle ajouté. S'agissant les prétextes avancés par l'armée d'occupation terroriste sur l'utilisation des hôpitaux à des fins militaires à Gaza, la directrice régionale de l'OMS a précisé qu'il n'y a aucune preuve de la présence d'armes ou de l'utilisation des infrastructures médicales à des fins militaires. C'est pourquoi, en vertu du droit international, «nous demandons d'assurer la protection de tout ce qui est lié à la santé publique. Au milieu d'une agression en cours, il est impossible de fournir des soins à tous ceux qui en ont besoin sous la menace des armes».

ISRAËL BOMBARDE ENCORE UNE FOIS DES SECOURISTES ET DES AMBULANCES

Par ailleurs, L'armée d'occupation israélienne a encore une fois tiré sur des secouristes et des ambulances au Liban, où elle cible désormais régulièrement des équipes médicales envoyées sur les sites de ses bombardements pour y récupérer les blessés et les déplacer. Plus de 100 agents de la santé ont ainsi été tués depuis le début de l'agression.

La Croix-Rouge libanaise a annoncé hier au matin qu'un bombardement israélien avait blessé quatre de ses secouristes et endommagé deux de ses ambulances, envoyées un peu plus tôt à Srebbine, au Liban-Sud, dans la foulée d'un précédent bombardement ayant touché ce village.

Deux ambulances et une équipe de secouristes ont été dépêchées sur les lieux pour y récupérer les blessés et les déplacer, rapporte la Croix-Rouge dans un communiqué, précisant que le site en question avait été touché «une seconde fois» par un projectile israélien après l'arrivée des secouristes. Des secouristes, des équipes médicales et des ambulances envoyés sur les sites des bombardements israéliens sont régulièrement pris pour cible par l'armée israélienne depuis le début de l'agression au Liban en septembre dernier.

L'envoi de ces secouristes s'est fait pourtant «après les autorisations nécessaires» de la Force intérimaire des Nations unies (Finul), a dénoncé la Croix-Rouge, notant que les quatre victimes avaient été transférées à l'hôpital de Tebnine au Liban-Sud.

Outre le personnel médical, Israël a ciblé récemment des casques bleus de l'ONU ainsi que des positions de la Finul dans le sud du Liban, suscitant une salve de protestations internationales. Il convient de rappeler notamment que, début octobre, le chef de l'ONU avait été déclaré «persona non grata» et interdit d'entrer dans les Territoires palestiniens occupés par les autorités israéliennes.

M.M.

GAZA

La situation humanitaire se détériore considérablement

L'AGRESSION israélienne brutale contre les civils palestiniens a plongé la bande de Gaza dans une crise humanitaire sans précédent. Les ordres d'évacuation successifs et la destruction des infrastructures, combinés au blocage des aides humanitaires, révèlent l'ampleur d'une tragédie en cours, assombrissant l'espoir d'un avenir pour des millions de personnes. Hier, le ministre norvégien des Affaires étrangères, Espen Barth Eide, a levé la voix avec urgence pour alerter le monde sur cette situation alarmante. Ses propos résonnent comme un appel désespéré à la solidarité, mettant en lumière la détresse croissante des Palestiniens, victimes d'agressions militaires incessantes qui perdurent depuis plus d'un an.

Dans un communiqué, publié par l'agence de presse palestinienne Wafa, M. Eide décrit la vie des Palestiniens à Gaza comme une lutte quotidienne contre la terreur et la destruction. "Depuis plus d'un an", a-t-il déclaré, "les populations de cette région vivent dans la peur de la mort et de la désolation". Loin de se limiter à des mots, cette affirmation met en lumière une situation de crise humanitaire qui s'aggrave de jour en jour, alors que les forces d'occupation israéliennes poursuivent leurs opérations militaires sur les fronts terrestre, maritime et aérien.

Malgré l'appel pressant du Conseil de sécurité de l'ONU pour un cessez-le-feu immédiat, l'agression israélienne continue sans relâche. Les frappes brutales et génocidaires de l'armée d'occupation ont engendré des répercussions catastrophiques sur la population civile.

M. Eide a habilement résumé la situation en plaidant pour un cessez-le-feu immédiat et en exhortant à la levée des obstacles entravant le flux d'aide humanitaire vers Gaza. Cette situation tragique ne saurait perdurer sans un engagement clair et fort de la communauté internationale.

D'après les statistiques alarmantes fournies par les autorités sanitaires palestiniennes, plus de 42.200 personnes ont perdu la vie depuis le début des hostilités le 7 octobre 2023. Parmi ces victimes, une majorité écrasante sont des femmes et des enfants, une réalité qui souligne l'impact incommensurable de cette agression sur les populations les plus vulnérables. De plus, plus de 98.300 individus ont été blessés, laissant des milliers d'autres disparus sous les décombres des bâtiments détruits.

La situation se révèle particulièrement désastreuse pour les enfants. Catherine Russell, directrice générale du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), a décrit de manière éloquente l'enfer vécu par les jeunes dans cette région dévastée. "Des dizaines de milliers d'enfants sont morts, et des milliers d'autres sont en captivité, déplacés, orphelins, déscolarisés et souffrent de traumatismes causés par la violence et la guerre", a-t-elle affirmé, ajoutant que ces enfants vivent "une vie déchirée de manière inimaginable".

L'UNICEF appelle fermement à la protection des civils, en particulier des enfants, qui sont les premiers à souffrir des conséquences de cette guerre. "Les obligations internationales concernant la protection des enfants et des infrastructures vitales telles que les écoles et les hôpitaux sont manifestement bafouées", a déploré Mme Russell. Elle a souligné le besoin urgent d'un accès humanitaire "sans entrave", afin de permettre aux organisations de secours d'atteindre ceux qui en ont le plus besoin.

R.I.

CRISE EN UKRAINE

L'Allemagne devrait cesser de livrer des équipements à Kiev

L'Allemagne va cesser de livrer des équipements militaires lourds à l'Ukraine, estimant que Kiev n'est pas en mesure de mener une contre-offensive, selon le quotidien Bild. Les demandes de Zelensky à Scholz concernant l'utilisation de missiles Taurus en Russie et l'accélération de l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN n'ont pas reçu de réponse positive.



L'Allemagne ne prévoirait plus de livrer de matériel militaire lourd à l'Ukraine. Selon des sources citées par le quotidien Bild, le ministère allemand de la Défense estimerait que Kiev ne serait pas en mesure de mener « une contre-offensive » dans un avenir proche, d'où la décision d'interrompre ces livraisons.

D'après ce que rapporte Bild, cette annonce survient alors que les demandes de Volodymyr Zelensky, dont le mandat présidentiel a pris fin en mai dernier, exprimées lors de sa dernière rencontre avec le a Olaf Scholz vendredi dernier, n'ont pas été satisfaites. L'expert militaire et spécialiste de l'Ukraine Carlo Masala a déclaré à Bild : «Volodymyr Zelensky n'a pas avancé d'un pas sur les deux exigences clés de son plan de victoire. Par conséquent, sa tournée européenne peut être considérée comme un échec du point de vue de l'Ukraine.» Lors de cette réunion à Berlin, Volodymyr Zelensky aurait présenté deux demandes principales : la première, l'autorisation d'utiliser des missiles à longue portée Taurus pour frapper des cibles stratégiques à l'intérieur du territoire russe, et la deuxième, un processus accéléré pour l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. Cependant, bien qu'Olaf Scholz n'ait pas explicitement refusé ces demandes, il n'aurait pas non plus donné de réponse positive. Lors d'une conférence de presse conjointe avec Volodymyr Zelensky, Olaf Scholz avait déclaré que l'Allemagne, en collaboration avec ses partenaires, fournirait à l'Ukraine d'ici la fin de l'année un paquet d'aide militaire d'une valeur d'environ 1,4 milliard d'euros. La déclaration du chancelier allemand Olaf Scholz sur les «nouveaux milliards d'aide» à l'Ukraine a été qualifiée de trompeuse par le quotidien allemand. Bild explique que toutes les sommes et projets mentionnés avaient en fait déjà été validés et financés l'année précédente. Depuis le début du conflit, l'Allemagne a apporté un soutien militaire considérable à l'Ukraine, notamment en livrant 18 chars Leopard 2. Cependant, malgré un stock disponible d'environ 300 autres chars, le ministère allemand de la Défense a décidé de ne plus envoyer de «gros équipements», comme le rapporte Bild. L'Allemagne est le deuxième plus grand fournisseur d'armes à l'Ukraine, après les États-Unis. À ce jour, la République fédérale a consacré environ 28 milliards d'euros au soutien militaire de Kiev, y compris des engagements pour des dépenses futures. Selon l'accord budgétaire pour 2025, l'Allemagne prévoit d'allouer quatre milliards d'euros à l'aide militaire pour l'Ukraine, soit deux fois moins qu'en 2024. Les autorités russes ont à plusieurs reprises déclaré que l'approvisionnement en armes de l'Ukraine ne réduirait pas la détermination de la Russie et n'influencerait pas le déroulement de l'opération militaire spéciale.

R. I.

NIGÉRIA

Menace de famine dans le nord-est

DANS le nord-est du Nigéria, la population vit dans la crainte. En plus de la menace sécuritaire qui plane à cause de la présence de groupes terroristes, les habitants doivent désormais faire face au risque d'insécurité alimentaire.

Pour des raisons de sécurité, le Programme alimentaire mondial, principale organisation présente dans le nord-est du pays, ne peut pas accéder à toutes les zones.

Conséquences, des millions de personnes sont menacées de famine.

Le Programme alimentaire mondial déclare avoir besoin de 74 millions de dollars pour mener à bien ses opérations dans le nord-est du pays, jusqu'à la fin de l'année.

"Ce qui est en jeu, c'est l'avenir de toute une jeune génération. Ils doivent choisir entre le mauvais camp, où ils seront nourris et payés, et la voie de la raison, qui semble être sans issue.

Nous devons donc leur donner d'autres choix. Nous devons leur fournir une éducation, leur donner la possibilité de cultiver leur propre nourriture et d'être des membres à part entière de leur communauté. Il s'agit d'un projet à long terme, ce n'est pas quelque chose que nous pouvons régler du jour au lendemain", indique Cindy McCain, directrice exécutive du Programme alimentaire mondial.

Les violences commises par Boko Haram au Nigeria depuis 2009, ont causé la mort d'au moins 35.000 personnes et poussé plus de deux millions d'autres à fuir.

R.I.

MARTINIQUE

La révolte populaire se poursuit malgré l'instauration d'un couvre-feu

À LA MARTINIQUE, un couvre-feu nocturne a été instauré en raison des violences urbaines liées au mouvement de contestation contre la flambée des prix. Depuis la soirée du 9 octobre dernier, les nuits dans l'île antillaise sont marquées par des pillages, des incendies et des violences. Bilan : au moins trois morts et une dizaine de blessés.

Un couvre-feu de 21h à 5h a été décrété par le préfet à la Martinique suite aux violences urbaines perpétrées en marge des protestations contre la vie chère. La flambée des prix dans l'île antillaise a suscité une révolte populaire qui a tourné au chaos. Au moins trois personnes ont trouvé la mort tandis que 12 autres parmi la population civile ont été blessées, selon une source préfectorale citée par la presse française. En tout, 32 interpellations ont été effectuées, 150 véhicules ont brûlé et 14 locaux commerciaux ont été incendiés. Depuis le 9 octobre dernier, les nuits martiniquaises sont agitées, des magasins ayant été incendiés ou pillés, alors que des barrières enflammées ont été installées dans plusieurs communes. À la suite de ces violences, 26 policiers et gendarmes ont été blessés, dont un par balle. Un individu a, par ailleurs, été tué par balle dans des circonstances indéterminées.

Ce dernier, retrouvé blessé par les gendarmes qui intervenaient contre le pillage d'un centre commercial, est décédé à l'hôpital, selon la préfecture. «Aucun policier [ni] aucun gendarme n'a fait usage de son arme» durant cette nuit de violences, a-t-elle encore précisé. Des prix fous Début septembre, la mobilisation contre la vie chère a été lancée par le Rassemblement pour la protection des peuples et des ressources afro-caribéens (RPPRAC), un collectif citoyen exigeant un alignement sur l'Hexagone des prix des produits alimentaires qui sont 40% plus chers à la Martinique, d'après la presse française.

Les précédentes violences urbaines avaient déjà amené la préfecture à instaurer un couvre-feu nocturne, sans résultat. Les prix sur place sont en moyenne 40% plus élevés qu'en France métropolitaine. Un comparatif des prix entre la Martinique et la métropole a été effectué par les médias locaux, montrant par exemple une hausse de 684% du prix du pain de mie, passé de 1,46 à 11,45 euros, ou de 257% pour un dessert, passé de 2,35 à 8,39 euros.

Le Kit Tortilla se vend désormais à 11,65 euros, soit une hausse de 348% par rapport à son ancien prix, le flacon de shampoing coûte 14,43 euros et un pack de six bouteilles d'eau minérale 9,25 euros, contre moins de 3 euros précédemment.

Une table ronde sur le thème du coût de la vie élevé est prévue ce 12 octobre à 15h. Elle doit réunir le RPPRAC, mouvement en pointe de la mobilisation, et les acteurs économiques, les élus, les services de l'État et la Collectivité territoriale de Martinique (CTM). Les cinq débats précédents n'ont pas donné de résultat satisfaisant pour les protestataires.

TRANSPORT DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES À TÉBESSA

40 bus affectés

LA DIRECTION des œuvres universitaires (DOU) de Tébessa a alloué 40 bus au transport des étudiants de et vers les différentes facultés et instituts de la wilaya, a déclaré hier, Hassan Messaïn, directeur de cette structure.
A ce propos, le même responsable a indiqué que deux lignés ont ainsi été prévues pour transporter les étudiants, depuis le centre de Tébessa vers l'Université Cheikh Larbi-Tebessi et le pôle universitaire Abdelmadjid Drid, tandis que quatre autres lignes desserviront des deux campus depuis les communes de Hammamet et de Bekkaria.
Au cours de la nouvelle année universitaire, le DOU a accueilli 5.623 étudiants répartis entre neuf résidences universitaires, qui ont récemment fait l'objet d'une opération de réhabilitation, qui a donné lieu, entre autres, à la rénovation de la plomberie et des sanitaires, en plus de la maintenance des appareils de chauffage.
Le DOU de la wilaya de Tébessa assure plus de 12 000 repas par jour aux étudiants au niveau de neuf restaurants universitaires, a encore indiqué le responsable, notant que les autorités locales œuvrent à la réalisation d'un restaurant central au pôle universitaire Abdelmadjid-Drid, situé dans la commune de Boulhaf Dir.

R. R.

EXPLOITATION DE TAXIS COLLECTIFS À M'SILA

Plus de 300 autorisations prochainement délivrées

PAS MOINS de 343 nouvelles autorisations d'exploitation de taxis collectifs intercommunal seront prochainement délivrées dans la wilaya de M'sila, a annoncé hier le directeur local des Transports par intérim, Ali Barkat.
L'opération, initiée par la direction de wilaya des Transports, concernera les opérateurs souhaitant obtenir des autorisations pour exercer le transport intercommunal par taxi, afin de desservir 38 communes de la wilaya, a indiqué M. Barkat à l'APS.
La délivrance des autorisations s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les autorités locales pour répondre aux besoins de la population en matière de transport, sur la base de l'autorisation exceptionnelle accordée à la wilaya de M'sila visant à renforcer les lignes de transport par taxi.
Le responsable a ajouté que les dossiers des opérateurs sollicitant des autorisations réceptionnés par les services de la direction des Transports seront étudiés par une commission installée à cet effet.

R. R

OCTOBRE ROSE À KHENCHELA

Dépistage gratuits des cancers

Une campagne de sensibilisation et de dépistage précoce des cancers du sein et du col de l'utérus chez les femmes a été lancée, avant-hier, dans la wilaya de Khenchela, à l'occasion du mois, Octobre rose, à l'initiative du club « Mazal el kheir fi bladna », de l'établissement hospitalier spécialisé Belkacem-Sahli et de l'association des donneurs de sang de la wilaya.



La campagne, organisée à l'Office des établissements de jeunesse (ODEJ) sous le slogan « Le rose est la couleur de la force et les femmes sont le symbole de la lutte », a donné lieu à des conférences, des conseils et des orientations quant à l'importance du dépistage précoce, ainsi qu'à des consultations gratuites et à une opération de don de sang.
Younes Halimi, président du club « Mazal el kheir fi bladna », a souligné que cette opération, qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois en cours, s'inscrit dans le cadre d'une vaste campagne organisée par le club à l'occasion du mois, Octobre rose, pour le dépistage précoce du cancer du sein, qui est l'un des cancers les plus fréquents chez la femme.
Il a ajouté que l'occasion a également donné lieu à la distribution de brochures et de dépliants mettant en exergue l'efficacité du dépistage précoce dans l'amélioration du taux de guérison et la réduction de la mortalité.
De son côté, Yasmina Boussehaba, sage-femme à l'EHS Belkacem-Sahli, a souligné que cette initiative vise à « cibler le plus grand nombre de femmes, notamment celles qui n'ont pas subi de dépistage et ce, dans le cadre de la mise en œuvre des programmes de santé de proximité et de rapprochement des structures de santé du citoyen ». Le Dr Khaoula Lechkhab, médecin nutritionniste à l'hôpital Ahmed-Ben Bella de Khenchela, avait auparavant souligné « l'importance d'un régime alimentaire sain et équilibré » dans la prévention du cancer, et noté qu'un régime basé, notamment, sur les légumes, les fruits et les céréales complètes, a prouvé son efficience dans la prévention des cancers du sein et du col de l'utérus. Elle a appelé les femmes, en particulier celles dont des membres de la famille souffrent de maladies chroniques et de cancers, à adopter un mode de vie sain et à s'éloigner des sources de stress, tout en se soumettant régulièrement à des examens de contrôle en vue d'une détection précoce de cette maladie et de la préservation de leur santé.

R. R.

PRÉVENTION CONTRE LES RISQUES D'INONDATIONS À NÂAMA

Lancement d'une caravane de sensibilisation

LA DIRECTION de la Protection civile de la wilaya de Nâama a lancé, avant-hier, une caravane de sensibilisation ciblant les citoyens résidant au niveau des cités se trouvant à proximité des oueds, dans le cadre de la prévention des crues pouvant être provoquées, en hiver, a fait savoir la direction.
Le chef du service de prévention auprès de la direction locale de la Protection civile, le capitaine Medjahed Slimane, a indiqué que « cette caravane, organisée en collaboration avec les directions des ressources en eau et des travaux publics, a été lancée à partir de la cité, Moulay Hachemi, située à Aïn Sefra, pour sillonner différentes agglomérations et villages, » précisant également ainsi que les cités des communes de Aïn Sefra, Moghrar, Mecheria, Djeniene Bourezk et Sfisifa, et ce, jusqu'à fin octobre en cours.
Cette campagne touchera également les élèves des établissements scolaires des différentes communes, afin de les sensibiliser aux dispositions préventives efficaces pour faire face aux risques d'inondations, notamment en évitant de déverser les débris de construction et les déchets inertes dans les oueds et les déchets solides dans les égouts, entre autres, a ajouté le même responsable.
L'objectif de cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale de prévention contre les risques d'inondations, a été initiée par la Direction générale de la Protection civile, au début de ce mois, sous le slogan « Une chaleur sûre... Un hiver sans accident ».
Au cours de cette campagne de sensibilisation, des brochures sont distribuées, expliquant comment agir lors de l'apparition de tels phénomènes naturels, ainsi que les moyens et équipements à mettre en oeuvre, permettant au personnel de la Protection civile d'intervenir lors d'éventuelles inondations et de fortes pluies, a souligné la même source.

R. R.

JOURNÉES CHIRURGICALES CONSACRÉES AUX MALFORMATIONS CONGÉNITALES À BATNA

Ouverture de la 7e édition

LE COUP d'envoi des 7èmes journées chirurgicales consacrées aux malformations congénitales complexes chez l'enfant, organisées en coordination avec les médecins spécialistes de l'hôpital Mère-Enfant de Sidi Mabrouk, à Constantine, a été donné, avant-hier, à l'Etablissement public hospitalier (EPH) d'Ain Touta, dans la wilaya, Batna.
Cette manifestation, qui se poursuivra jusqu'au 17 octobre, donnera lieu à la réalisation de plus de 100 interventions chirurgicales, dont 30 qualifiées de nature «complexe», a indiqué le directeur de l'EPH d'Ain Touta, Noureddine Nafissi.
Le même responsable a précisé, en marge du lancement de ces journées en présence du wali de Batna, Mohamed Benmalek, que tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés pour la réussite de cet événement, notamment le personnel médical spécialisé dirigé par les professeurs Hicham Choutri de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) Mère-Enfant de Constantine et Hiyam Louchan de l'EPH d'Ain Touta.
Pour la première fois, un atelier de formation sera organisé à l'intention d'une quarantaine de chirurgiens pédiatriques venus de plusieurs wilayas du pays, en plus d'une retransmission en direct d'interventions par laparoscopie destinées à traiter diverses anomalies des voies urinaires chez l'enfant, a ajouté M. Nafissi.
Pour sa part, le wali de Batna, Mohamed Benmalek, a révélé l'acquisition d'une Colonne d'endoscopie pour laparoscopie, de dernière génération, au profit de l'hôpital d'Ain Touta, pour un montant de 30 millions de dinars puisé du budget de la wilaya»afin de faciliter le travail du personnel encadrant les journées chirurgicales et de prendre en charge le plus grand nombre possible d'enfants.

R. R.

12e FESTIVAL DU THÉÂTRE DE BEJAÏA

La pièce “Lahwawi” du TR de Constantine, le chant du cygne d’un maestro oublié

Produite en 2023, la pièce Lahwawi, une œuvre poignante sur la vie d’artiste, fruit du Théâtre régional de Constantine a été présentée deux jours successifs en après-midi à la Maison de la Culture Taous Amrouche et en prime time au théâtre régional de Bejaïa.



Mise en scène par Kamel Eddine Farad et portée par les interprétations des talentueux Salah Eddine Turki et Jamal Mezouari, la pièce, en hors compétition, plonge le spectateur dans l’intimité d’un maestro oublié, relégué à vivre dans une cave.

Adaptée du “Chant du Cygne” d’Anton Tchekhov, Lahwawi explore les thèmes de la marginalisation et de l’oubli à travers le prisme de l’isolement d’un musicien.

À travers les visites d’un jeune étudiant et d’un artiste peintre, les spectateurs sont invités à sonder les blessures profondes du protagoniste, ce maestro qui, après des années de gloire, se retrouve oublié, au banc de la société.

Le point culminant de la pièce intervient lors de sa reconnaissance tardive, qui, au lieu de redonner du sens à sa vie, révèle l’ampleur de son déclin. Cette scène de “célébration” symbolise son dernier adieu à l’estime sociale et scelle son amère conclusion : il n’est plus rien, abandonné de tous.

L’écriture de Salah Eddine Turki magnifie cette tragédie contemporaine, en écho à l’œuvre de Tchekhov, tout en inscrivant la pièce dans un contexte algérien contemporain, où la reconnaissance artistique est souvent tardive et teintée d’amertume.

R. C.

BATNA

Le Forum culturel Aurésien de retour après une interruption de cinq ans

L’AUDITORIUM DU Centre de recherche scientifique de l’Université Mostefa-Benboulaïd de Batna a abrité, en présence d’intellectuels, d’artistes et de passionnés de littérature, une nouvelle édition du Forum culturel Aurésien, qui fait son retour après 5 ans d’absence.

Cette édition, organisée hier samedi par l’Association des ‹’Amis d›Imedghassen», est consacrée à la mise en lumière du livre ‹’Impressions Aurésiennes d’un fils d›Amentane›› du regretté Saïd Merzougui (1940-2020), nouvellement édité, selon des avis recueillis par l’APS auprès des participants.

Le livre, «caractérisé par un style attachant et des tournures élégantes››, évoque des personnalités connues dans la région des Aurès et d’anciens élèves de l’ancienne école batnéenne, à l’image du Cheikh réformiste Omar Dardour, du médecin moudjahid Belkacem Hamdiken, des artistes plasticiens Abderrahmane Tamine, dit Abdou, et Cherif Merzougui, entre autres. Les témoignages des compagnons du défunt Saïd Merzougui se sont attardés sur sa passion pour l’écriture et sa maîtrise des techniques littéraires, lui qui a été, jusqu’à sa retraite, enseignant de physique, avant d’occuper plusieurs postes administratifs, des fonctions assumées avec engagement sans jamais le détourner de sa passion, l’écriture et, surtout, de son immense intérêt pour le patrimoine de la région.

Le responsable du département de Langue et de littérature françaises de l’université Batna 2, dira, dans une allocution prononcée à cette occasion, que le livre ‹’Impressions Aurésiennes d’un fils d›Amentane›› reflète ‹’l’ampleur de l’attachement de Saïd Merzougui à sa terre natale et sa grande passion pour le patrimoine de la région des Aurès››.

Un attachement, a-t-il souligné, qui s’est traduit par la place importante qu’il a accordée à la description de son village natal d›Amentane, situédans la commune de Tigharghar, et de ses caractéristiques uniques. Un village magnifiquement immortalisé sur toile par son défunt frère,l’artiste plasticien Cherif Merzougui.

De son côté, l’organisateur du Forum, Kamel Guerfi, a considéré que la publication du livre est un hommage à son auteur, Saïd Merzougui, qui était un farouche défenseur du patrimoine de la région et l’un des membres fondateurs de l’Association des ‹’Amis d›Imedghassen›› ainsi que du Forum culturel Aurésien pour lequel il avait signé plusieurs contributions.

ART PLASTIQUE

L’artiste Nadia Cherrak présente ses dernières créations à Alger

LA PLASTICIENNE Nadia Cherrak présente à Alger ses dernières créations artistiques, dans une exposition encore en cours, intitulée «Terre et Lumière», qui restitue les origines du patrimoine culturel algérien avec tous les symboles et les couleurs qui le caractérisent et qui reflètent l’esprit de créativité propre à la société algérienne depuis l’Antiquité.

Visible jusqu’au 24 octobre à la galerie «Ezzou’Art», cette exposition présente 27 toiles, qui mettent en valeur le travail de l’artiste sur des techniques artistiques diverses appliquées sur le cuivre, le verre, les miroirs et la céramique, harmonisant judicieusement ses contenus avec la forme et son style artistique, ce qui a permis de produire un travail créatif qui interroge l’authenticité et les référents culturels du patrimoine algérien. Les œuvres de Nadia Cherrak oscillent autour de deux éléments fondamentaux sur lesquels repose la société: l’homme et la femme, dans leurs rôles complémentaires de partenaires dans la vie et que le regard du visiteur retrouve dans deux œuvres intitulées «Argaz (l’homme) et Thamettouth» (la femme).

Autour de ces deux toiles génériques, d’autres tableaux expriment la beauté des étoiles et du soleil, ornés de signes renvoyant aux us et coutumes et à la tradition ancestrale, à l’instar des symboles tirés de la poterie traditionnelle, des tatouages ou des dessins au henné sur les mains de la mariée. Dans une synthèse de ses travaux empreints d’esthétique, de précision, de minutie et de maitrise, l’artiste présente également des gravures sur feuilles lisses de cuivre blanc et jaune, mettant ainsi en valeur sa maitrise de la matière, qu’elle soumet à un élan de recherche aboutissant à de nouvelles figures géométriques.

Se dispensant des formes habituelles de la peinture le temps de suivre les méandres d’une nouvelle inspiration artistique, la plasticienne se livre à de nouvelles expériences avec des formats plus ou moins volumineux, adéquats à ses états d’âme du moment. Née en 1965 à Tizi-Ouzou, Nadia Cherrak a pu perfectionner son regard conceptuel et ses approches techniques grâce à des stages de formation spécialisés qu’elle a suivis dans le domaine du dessin et de la composition, ce qui a donné plus d’élan à son expérience artistique qu’elle a approfondie par sa créativité foisonnante et son souci permanent de rechercher de nouvelles techniques.

R. C.

PUBLICATION

Trois nouveaux ouvrages pour soutenir l’enseignement de Tamazight

TROIS OUVRAGES didactiques en Tamazight ont été publiés récemment par le Haut commissariat à l’amazighité (HCA), dans l’objectif de soutenir et d’élargir l’apprentissage et l’enseignement de cette langue nationale et officielle.

Destinés aux chercheurs, enseignants de la langue amazighe ainsi qu’aux étudiants dans les sections d’alphabétisation et d’enseignement pour adultes, ces nouveaux ouvrages visent à soutenir l’apprentissage de cette la langue en milieux scolaire et universitaire ainsi qu’en dehors des circuits éducatifs et universitaires.

«Lmed Tacawit» de Yacine Zidane, «Lmed Tamazight, izaduren n tutlayt» de Toufik Djerroud, et «Aselmad Asendwal n tamazight i yimeqqranen», viennent ainsi enrichir le catalogue éditorial du HCA.

L’auteur de «Lmed Tacawit» (Apprendre le Chaoui), variante de Tamazight des Aurès et des régions avoisinantes, Yacine Zidane, considère que son ouvrage vise à «contribuer à la promotion et à la recherche dans le domaine de tamazight dans ses différentes variantes».

Scindé en trois chapitres, l’ouvrage donne un aperçu global de la région Chaouie, présentée à travers son histoire, ses villes et sa culture locale véhiculée notamment par le chant, la musique et le bijou.

Dans le premier chapitre, l’auteur donne un aperçu sur l’histoire et la culture de cette région, déclinée à travers diverses expressions artistiques notamment la chanson, la couture et la danse en plus des portraits d’hommes et de femmes célèbres de la région qui ont marqué l’histoire à travers différentes périodes.

Le second chapitre est consacré à la présentation linguistique de la variante chaouie sur les plans phonétique-phonologie, morphologie et syntaxe, alors que le dernier chapitre présente des terminologies spécifiques en quatre déclinaisons linguistiques (kabyle-chaoui-arabe-français).

Toujours dans le domaine didactique, Toufik Djerroud publie «Lmed tamazight, izaduren n tutlayt» (Apprendre tamazight, les bases de la langue), un ouvrage destiné à l’apprentissage de la langue amazighe pour les apprenants débutants.

En 12 chapitres, ce manuel didactique généraliste, propose des cours basiques pour les apprenants à travers un vocabulaire amazigh de divers thèmes comme chiffres (Uttunen), les couleurs (Initen), les formes géométriques (Talghiwin), les animaux (Ighersiwen), les temps (saisons, jours) et la nature, entre autres.

Autre ouvrage pédagogique «Aselmad Asendwal n tamazight i yimeqqranen» (Pédagogie de l’enseignement de tamazight pour les classes d’alphabétisation et l’enseignement pour adultes)», un recueil des actes de la formation destinée aux enseignants de tamazight pour adultes, organisée à Biskra, s’adresse aux apprenants adultes pour favoriser l’apprentissage de la lecture et de l’écriture dans cette langue.

Cet ouvrage collectif regroupant les contributions des enseignants impliqués dans l’enseignement pour adultes de la langue amazighe (andragogie), vise à offrir des «prestations d’enseignement de cette langue aux adultes en dehors des circuits éducatifs et universitaire», souligne le HCA, dans sa présentation.

Ces titres représentent «une contribution précieuse aux références publiées précédemment», a souligné le HCA, précisant que ces ouvrages seront «accessibles» sur son site.

TOGO -ALGÉRIE AUJOURD'HUI À 17H

Les Verts pour sceller leur qualification à CAN 2025

Sur une courbe ascendante, l'équipe nationale de football tentera de valider son billet pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, en affrontant lundi le Togo au stade de Kégué à Lomé (17h00 algériennes), dans le cadre de la 4e journée (Gr. E) des qualifications.



Auteurs de leur troisième victoire en autant de matchs, jeudi dernier à Annaba face au même adversaire (5-1), les "Verts" auront à cœur de sceller définitivement leur qualification avant terme, sans attendre l'issue des deux dernières journées, prévues en novembre prochain.

Confortablement installée en tête du classement avec 9 points, soit cinq longueurs de plus que son poursuivant direct la Guinée- équatoriale, l'Algérie aura bien des atouts à faire valoir, pour éviter toute mauvaise surprise face à une équipe togolaise qui va chercher un sursaut pour l'orgueil et surtout resté dans la course à une éventuelle qualification.Sur le plan de l'effectif, le coach national Vladimir Petkovic aura l'embarras du choix pour composer un onze conquérant, en

dépit de l'absence pour cause de blessure des défenseurs, Mohamed Farsi, touché vendredi à

l'entrainement et Jaouen Hadjam, arrivé en sélection légèrement blessé lundi dernier et pas encore totalement rétabli.Lors de la conférence de presse d'après-match à Annaba, Petkovic a laissé entendre qu'il pourrait y avoir des changements face aux "Eperviers", notamment sur le plan défensif.

"Même si nous avons gagné 5-1, il y a vraiment beaucoup de choses à corriger. En première période, nous avons été un peu naïfs sur le plan défensif où nous n'avons pas bien gérer les un contre un", a-t-il regretté.Les coéquipiers du défenseur Aïssa Mandi, qui a fêté jeudi sa 100e sélection, auront en face à un double objectif: assurer une qualification avant terme pour la CAN-2025 et préserver la bonne dynamique.De son côté, le Togo, sèchement battu pour la première fois dans ces qualifications, n'aura plus droit à l'erreur, d'autant qu'il a été relégué à la troisième place, à l'issue de la victoire de la Guinée-équatoriale à la maison face au Libéria (1-0).

Le sélectionneur du Togo, Nibombé Daré a relevé la nécessité d'analyser ce qui n'a pas marché jeudi à Annaba, pour tenter de réagir à Lomé et se relancer dans ces qualifications. "Nous allons regarder les vidéos et voir où se situent vraiment nos erreurset qu'est-ce qu'on doit améliorer. Mais très vite puisqu'on n'a pas le temps, car le match retour devant l'Algérie est dans trois jours à Lomé. On doit se baser sur ce qui a été une réussite pour mieux aborder le match

de lundi."Le match Togo-Algérie sera dirigé par un trio arbitral de la RD Congo,

conduit par Jean-Jacques N'dala Ngambo, assisté de ses compatriotes Nabina Blaise Sebutu (1er assistant) et Guylain Bongele Ngila (2e assistant), alors que le quatrième arbitre est Masangune Louis Mwamba.Dans l'autre match de cette poule E, la Guinée-équatoriale (2e, 4 pts) se rendra à Monrovia pour affronter lundi la lanterne rouge le Libéria (4e, 1 point) à 17h00 (algériennes). Les deux premiers des 11 groupes des éliminatoires seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025-18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

BLESSÉ À L'ENTRAINEMENT, FARSI EST FORFAIT FACE AU TOGO

Le défenseur international algérien, Mohamed Farsi, victime d'un choc lors de la séance d'entraînement de vendredi est contraint de déclarer forfait pour la rencontre face au Togo, prévu lundi au stade de Kégué à Lomé (17h00, heure algérienne) pour le compte de la quatrième journée des éliminatoires (Gr.E) de la CAN 2025, a annoncé la Fédération algérienne (FAF) samedi sur son site officiel.Le joueur qui devra passer des examens médicaux approfondis, n'effectuera pas le déplacement à Lomé ce samedi , informe la même source.La veille (vendredi), le défenseur latéral de la sélection algérienne de football, Jaouen Hadjam, avait déclaré forfait pour le rencontre face au

Togo."Arrivé en sélection légèrement blessé lundi dernier, Jaouen Hadjam, pas encore totalement rétabli, ne sera finalement pas du voyage au Togo ce samedi en prévision de la rencontre prévue face au pays hôte ce lundi au stade de Kégué, pour le compte de la quatrième journée des éliminatoires de la CAN 2025.", a écrit la FAF sur son site.Le sélectionneur national, VladimirPetkovic, a décidé vendredi de libérer le joueur qui va rejoindre son club a ajouté la FAF.

CAN U20 (QUALIFICATIONS/ZONE UNAF)/AMICAL

Deuxième test amical pour les Algériens dimanche face à la Mauritanie



L'ÉQUIPE nationale de football des moins de 20 ans (U20) jouera son deuxième match amical face à son homologue mauritanienne, dimanche au stade Mustapha Tchaker de Blida, en prévision du tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF) en Egypte (14-26 novembre), qualificatif à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 de la catégorie, a indiqué la Fédération algérienne (FAF).

L'équipe nationale dirigée par le sélectionneur Yacine Manaa a peaufiné samedi son plan de jeu avant la seconde manche amicale contre la Mauritanie. Les joueurs se sont retrouvés pour une dernière séance d'entraînement sur le terrain principal, où le coach a donné ses consignes tactiques en prévision de la rencontre.Lors de la première rencontre amicale, les deux sélections ont fait match

nul (2-2). Rayan Jawad Kolli a ouvert la marque pour les Verts à la 28e minute de jeu avec une belle frappe. Les Mauritaniens ont ensuite égalisé à la 65e minute, avant de prendre l'avantage à un quart d'heure de la fin de match. Les Algériens ont finalement obtenu un penalty dans la dernière minute de la partie, transformé par Kohili (90e).

Pour ces deux matchs, le sélectionneur national a fait appel à 26 joueurs, dont 4 évoluant à l'étranger.La sélection algérienne entamera le tournoi de l'UNAF, face à son homologue égyptienne, le dimanche 17 novembre, à Suez (Egypte), selon le tirage au sort du calendrier effectué mardi dernier.L'équipe nationale sera opposée ensuite au Maroc, le mercredi 20 novembre, avant de défier la Tunisie, le samedi 23, puis la Libye, le 26 mardi du même mois. Les deux premiers seront qualifiés pour la phase finale de la CAN, dont le pays organisateur n'a pas encore été désigné.

LIGUE 1 MOBILIS (4E JOURNÉE)

Le CRB et la JSK retombent dans leurs travers

Le CR Belouizdad et la JS Kabylie ont concédé des défaites "surprises" samedi soir, en clôture de la quatrième journée de Ligue 1 Mobilis, en s'inclinant à domicile et sur le même score de trois buts à deux, respectivement contre la lanterne-rouge, le MC El Bayadh et le CS Constantine, au moment où l'US Biskra est revenue avec un précieux nul de son déplacement chez le NC Magra (2-2).

Malgré l'avantage du terrain, le Chabab avait commencé par concéder deux buts, respectivement devant Berkart (5e) et El Mouaden (9e), avant que son attaquant vedette Islam Slimani ne se révolte et ne remette les pendules à l'heure, en signant un doublé aux 32e et 43e. Mais c'était sans compter sur l'instinct de survie des visiteurs, qui avant cette quatrième journée étaient bons-derniers, avec zéro point au compteur. Ainsi, et condamnés à gagner pour espérer se relancer dans la course au maintien, les gars d'El Bayadh ont continué à attaquer et à se faire menaçants, jusqu'à voir leurs efforts récompensés par un troisième but, signé Belaribi d'entrée de jeu après la pause (47e). Un précieux succès en déplacement qui permet au MCEB de rejoindre son adversaire du jour au classement général, avec trois points pour chaque club. Côté Chabab, et malgré les importants investissements qui ont été faits à l'intersaison, le club semble tarder à prendre son envol et accuse déjà six points de retard sur le leader.Même scénario à Tizi-Ouzou, où la JSK a commencé par concéder l'ouverture du score devant Brahim Dib (13e), avant de niveler la marque par Boudebouz, qui avait transformé un pénalty à la 38e.Les Sanafir ont terminé le match à dix, après l'expulsion de leur milieu de terrain Messala Merbah, survenue à la 55e minute de jeu. Mais cette situation ne les pas empêchés de continuer à jouer l'attaque à outrance. Un choix qui s'est avéré judicieux, puisque même en infériorité numérique, les Constantinois ont réussi à reprendre l'avantage au score, et même de tuer le match, grâce à leur buteur maison, Brahim Dib, auteur de deux autres buts personnels. Le premier d'une superbe reprise de volée à la 58e et le second d'une belle frappe enroulée à la 65e, signant au passage le premier triplé de la saison dans le championnat de Ligue 1. Dans les arrêts de jeu de la rencontre, les Canaris ont obtenu un deuxième pénalty, qui fut transformé par le même Ryad Boudebouz (90e+9), mais ce réveil a été trop tardif. Les visiteurs ont conservé une avance d'un but (2-3), qui leur a permis de l'emporter et de rejoindre leur adversaire du jour au classement général, avec six points pour chaque club. Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'US Biskra avait réussi à repartir avec un excellent résultat nul de son déplacement chez le NC Magra, où elle avait commencé par être menée (2-0), avant de revenir au score.En effet, les locaux avaient ouvert le score dès la 3e minute de jeu, par l'intermédiaire de Kamoukh, avant de doubler la mise cinq minutes plus tard par Bouchouareb. Mais c'était sans compter sur la hargne et la grinta des Zibans, qui n'ont strictement rien lâché dans ce match, et qui ont réussi à revenir tout d'abord grâce à Saad (39e), puis N'Zaou (90e). Le bal de cette quatrième journée s'était ouvert vendredi, et les premiers résultats ont été favorables au nouveau promu, l'Olympique Akbou, qui s'était emparé du leadership après sa large victoire en déplacement chez le Paradou AC (1-3).De son côté, le MC Alger s'était hissé à la deuxième place du classement général, après sa courte mais précieuse victoire contre le MC Oran (1-0), alors que la JS Saoura avait souffert le martyr contre l'ES Sétif, avant de l'emporter sur le fil (3-2), signant aupassage son premier succès de la saison.A souligner que même le duel JSS-ESS a été plein de rebondissements, puisque les gars de Béchar se sont faits rejoindre deux fois au score (1-1, puis 2-2) avant d'arracher la victoire dans les toutes dernières minutes de la rencontre, grâce à leur buteur-maison, Bentaleb (86e). Pour rappel, cette quatrième journée est amputée des matchs ES Mostaganem - USM Alger et ASO Chlef - USM Khenchela, ayant été reportés à une date ultérieure en raison de la présence de trois internationaux au sein des effectifs de l'USMA et de l'ASO, selon les règlements en vigueur.



Paradou AC - Olympique Akbou	1-3
JS Saoura - ES Sétif	3-2
MC Alger - MC Oran	1-0
Samedi, 12 octobre :	
NC Magra - US Biskra	2-2
JS Kabylie - CS Constantine	2-3
CR Belouizdad - MC El Bayadh	2-3
Reportés :	
ES Mostaganem - USM Alger	
ASO Chlef - USM Khenchela	

Classement :	**Pts**	**J**
1). Olympique Akbou	9	4
2). MC Alger	8	4
3). USM Alger	7	3
4). JS Kabylie	6	4
—). CS Constantine	6	4
6). USM Khenchela	5	3
—). ES Sétif	5	4
—). US Biskra	5	4
9). ES Mostaganem	4	3
—). Paradou AC	4	4
—). JS Saoura	4	4
—). MC Oran	4	4
13). MC El Bayadh	3	4
—). CR Belouizdad	3	4
—). NC Magra	3	4
16). ASO Chlef	2	3.

LIGUE 2 AMATEUR - GROUPE CENTRE-EST

Carton plein pour le MB Rouissat

LE MB Rouissat a confirmé son statut de sérieux candidat à l'accession en allant s'imposer (1-0) chez son premier poursuivant au classement, le MO Constantine, samedi après-midi, pour le compte de la quatrième journée de Ligue 2 amateur (Groupe Centre-Est), également marquée par les victoires de l'USM Annaba et l'USM El Harrach, deux autres équipes qui ambitionnent de retrouver l'élite cette saison .Un précieux succès des hommes d'Amine Ghimouz à Constantine, qui portent leur capital points à douze unités, soit une avance de cinq longueurs sur un groupe de poursuivants dont son adversaire du jour le MOC.La journée a été aussi marquée par le retentissant succès de l'USM Annaba
à Souf contre la lanterne rouge l'US Souf (4-2) dans un match à rebondissements, alors que l'USM El Harrach et l'US Chaouia se sont contentés du minimum requis (1-0), pour battre respectivement la JS Bordja Ménaiel ou rien ne va plus, et l'AS Khroub. Dans les autres matchs, les scores étaientmajoritairement en faveur des clubs hôtes, sauf à Batna, où la JSD Jijel a réussi à accrocher sur le fil le MSPB (1-1).En effet, l'IB Khemis El Khechna est facilement venu à bout de l'Olympique
Magrane (2-0), tout comme l'IRB Ouargla, qui a atomisé le NRB Teleghma (3-0), signant au passage son premier succès de la saison.L'autre bonne opération de la journée a été réalisée par le HB Chelghoum Laïd qui a réussi à dominer le CA Batna (1-0) et rejoindre le groupe des poursuivants du leader avec 7 points. Le bal de cette quatrième journée de Ligue 2 s'était ouvert vendredi, avec
le déroulement des matchs du Groupe Centre-Ouest et dont l'issue a été essentiellement favorable à l'Etoile de Ben Aknoun, qui s'était emparée du leadership, après sa précieuse victoire chez l'ex-co-leader le MCB Oued Sly (1-3).
Le match JS El Biar - RC Arbaâ, initialement prévu vendredi, a été décalé au dimanche 13 octobre (15h00) au stade du 1er-Novembre 1954 de Mohammadia, alors que le duel NA Hussein Dey - ASM Oran a été reporté au 5 novembre prochain.

US Souf- USM Annaba	2-4
MO Constantine- MB Rouissat	0-1
US Chaouia- AS Khroub	1-0
IB Khemis El Khechna- O Magrane	2-0
IRB Ouargla- NRB Teleghma	3-0
MSP Batna- JSD Jijel	1-1
HB Chelghoum Laid- CA Batna	1-0
USM El Harrach- JSB Menael	1-0

Classement :	Pts	J
1. MB Rouissat	12	4
2. USM El Harrach	7	3
—. USM Annaba	7	3
—. MO Constantine	7	4
—. NRB Teleghma	7	4
—. US Chaouia	7	4
—. HB Chelghoum Laid	7	4
8.IB Khemis El Khechna	6	4
9. AS Khroub	5	4
—. MSP Batna	5	4
11. CA Batna	4	4
—. IRB Ouargla	4	4
13. JSD Jijel	3	4
14. Olympique Magrane	2	3
15. JS Bordj Menael	1	4
16. US Souf	0	4

MC EL BAYADH

Mise en vente d'abonnements annuels pour les supporters

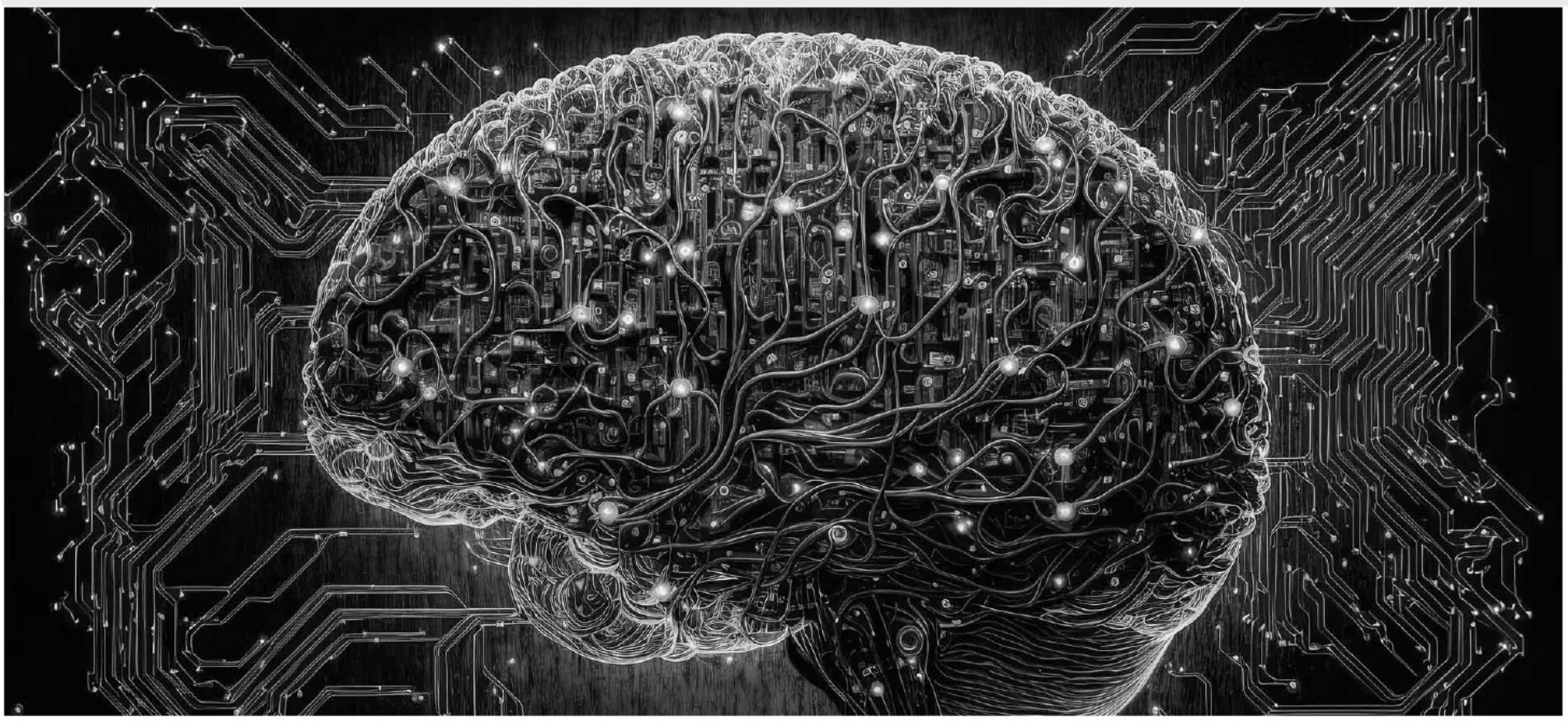
LA DIRECTION du MC El Bayadh a lancé, ce dimanche, une opération de vente d'abonnements annuels au profit des supporters de son équipe désirant assister aux rencontres à domicile des "Bleu et Blanc" au titre du Championnat de Ligue 1 de football de cette saison, a annoncé le club du Sud-ouest du pays.Les initiateurs de cette action ont fixé à 15.000 DA le prix de l'abonnement, au moment où cette formation traverse une crise financière aigue ayant privé les joueurs, dont le contrat avec le club court toujours, de leurs salaires depuis huit mois, comme indiqué, récemment, par le capitaine d'équipe Belaid Kouar.Cette situation s'est également répercutée sur les résultats des protégés de l'entraineur Fouad Bouali, qui ont enchaîné trois défaites de rang, dont une à domicile, lors des trois premières journées du championnat, avant de se rebiffer en créant la surprise de la 4e journée en battant le CR Belouizdad (3-2), vice-champion d'Algérie sortant et détenteur du trophée de la Coupe d'Algérie, dans un match joué samedi soir au stade du 5-juillet à Alger.Malgré cette victoire, le MCEB,qui en est à sa troisième saison parmi l'élite, est toujours en bas du tableau. Cette équipe occupe la15e et avant-dernière place au classement avec trois points.

LE MC SAÏDA ÉLIRA DOMICILE AU STADE DES "FRÈRES-BRACI" À PARTIR DE LA 7E JOURNÉE

LE MC Saïda changera de lieu de domiciliation à partir de la septième journée du championnat de Ligue 2 de football (Gr. Centre-ouest) en accueillant l'ES El Biar au stade des Frères-Braci, selon
la programme publié, dimanche, par la Ligue nationale du football amateur (LNFA).Jusque-là, le MCS, qui a retrouvé le deuxième palier après une saison passée en championnat d'Inter-régions, reçoit ses adversaires au stade Saïd-Amara, doté d'une pelouse en gazon naturel.La même source n'a pas donné des explications sur les raisons du changement de domiciliation de la formation de l'Ouest du pays, qui retrouve son ancien stade, doté d'une pelouse synthétique.Cette ancienne infrastructure footballistique, située au centre ville de Saïda, a bénéficié dernièrement de travaux de réhabilitation de ses différents équipements, et ce, sur initiative des autorités locales.Lors de la prochaine journée (la 5e), les Vert et Rouge recevront le SC Mecheria, le 27 octobre en cours, au stade Saïd-Amara, qui peut contenir jusqu'à 25.000 spectateurs, selon le programme de la LNFA.Après quatre journées de championnat, le "Mouloudia", qui vient de se séparer de son entraineur Mokhtar Assas, occupe la 13e place au classement avec 3 points, obtenus de trois nuls contre une défaite.

TOURNOI INTERNATIONAL ITF JUNIOR J60 BEN AKNOUN: L'ALGÉRIENNE MARIA BADACHE SACRÉE

LA JOUEUSE algérienne Maria Badache a remporté le tournoi international ITF Junior J60, clôturé samedi au centre fédérale d'entraînement (Ex tennis club de Ben Aknoun - Alger), à l'issue de sa victoire contre la Française Nehira Sanon en deux sets (2-0).Badache, tête de série N1, a remporté le premier set 6-4, avant de s'adjuger le second 7-5.Exemptée du premier tour, Badache, avait dominé la Française Shyraze Bouslah (6-3, 6-2) au deuxième tour, avant d'enchainer contre la Tunisienne Safia Allani (6-0, 6-0), puis devant la Française Zlata Bartanusz (6-3, 6-3).
Le tableau des garçons, a été remporté par le Français Lenny Petit aux dépens du Tunisien Mohamed Chetouane (6-3, 2-6, 6-2).L'Algérie a pris part à ce rendez-vous avec vingt-huit (28) joueurs (14 garçons et 14 filles).Il s'agit du second tournoi international de suite organisé en Algérie après celui clôturé samedi dernier au Mitidja tennis club de Boufarik (MTCB), et remporté par la joueuse algérienne Maria Badache qui s'est adjugée le titre aux dépens de la même joueuse française Nehira Sanon sur le score 6-0, 6-3



L'IA perce le mystère des pensées visuelles en décryptant et reconstruisant des images mentales !

Pour l'instant, l'interface Homme-machine est souvent limitée à des outils physiques, comme un clavier ouune souris. Cependant, il existe déjà des moyens pour interagir avec un ordinateur par la pensée.

Maureen Clerc, chercheuse à l'Inria (Institut national de recherche en informatique et en automatique), lors de son allocution à TEDxCannes, afin qu'elle nous en parle plus en détail. Des chercheurs néerlandais ont mis au point une intelligence artificielle capable de reconstruire l'image vue par quelqu'un, en se basant uniquement sur son activité cérébrale.

L'un des avantages des recherches effectuées sur l'intelligence artificielle (IA) est qu'il est souvent possible de réitérer l'expérience en conservant les données mais en utilisant une nouvelle version de l'IA, et d'obtenir des résultats très différents. C'est ce que viennent de faire des chercheurs de l'université Radboud (Pays-Bas) qui ont utilisé une IA pour reconstruire des images vues par des sujets à partir de leur activité cérébrale. L'article est prépublié dans bioRxiv.

Les données d'origine proviennent de deux études.

La première a utilisé l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) pour enregistrer l'activité cérébrale de trois volontaires pendant qu'ils regardaient une série de photos. Dans la seconde, il s'agissait d'un macaque avec des électrodes implantées dans le cerveau, une opération réalisée pour une autre étude. Cette fois, l'animal regardait des images générées par IA.

Des mécanismes d'attention prédictifs

Dans cette nouvelle étude, les chercheurs ont intégré dans l'IA des mécanismes d'attention prédictifs (PAM). Les données d'activité cérébrale ont été transformées en vecteurs latents et traités par un réseau antagoniste génératif. Les PAM ont permis à l'IA de cibler les signaux les plus pertinents pour tenter de reconstruire les images vues par les sujets.

Grâce à l'intégration des PAM, certaines images sont très ressemblantes aux originales.

Les images reconstruites à partir de l'activité cérébrale du macaque étaient plus ressemblantes, et c'est en partie dû à la méthode d'enregistrement, l'IRMf produisant beaucoup plus de bruit que les électrodes. Toutefois, l'animal a vu des images générées par IA, plutôt que des photos. Ceci faciliterait la reconstruction, puisque l'IA peut comprendre comment ces images ont été assemblées.

Le but ultime des chercheurs est de créer des implants pour restaurer la vue, en stimulant la partie du cerveau qui correspond aux objets.

Qu'est ce que GPT-4o et qu'a-t-il de plus ?



OPENAI vient d'annoncer GPT-4o, une nouvelle version de son grand modèle de langage GPT. Fait rare, et c'est la première fois depuis le lancement de GPT-3.5, ce nouveau modèle sera accessible à tous via ChatGPT, avec ou sans abonnement.

Voici un nouveau modèle de langage d'OpenAI, avec de nouvelles capacités. Baptisé cette fois GPT-4o, le « o » signifiant « omni », il succède à GPT-4 Turbo. Selon OpenAI, ses résultats sur du texte en anglais restent similaires à GPT-4 Turbo. Ce n'est pas GPT-5 après tout. Mais ses performances avec d'autres langues, et donc avec le français, sont « sensiblement améliorées », et il répond beaucoup plus rapidement dans toutes les langues.

Toutefois, la grande nouveauté est que GPT-4o est véritablement multimodal, car il comprend désormais de manière native les images et l'audio, et même la vidéo, comme en témoigne la vidéo de présentation où ChatGPT complimente le sweat du présentateur.

Un grand modèle de langage véritablement multimodal

Jusqu'à présent, en utilisant les fonctions vocales de ChatGPT pour lui parler de vive voix, le chatbot faisait appel à trois modèles différents : un module pour convertir l'audio en texte, ensuite GPT-3.5 ou GPT-4 recevait le texte et y répondait au format texte, puis un troisième module convertissait le texte en audio. GPT-4o travaille directement au format audio de bout en bout, ce qui devrait lui permettre de distinguer le ton, les bruits de fond et les différents locuteurs.

L'IA devrait également être capable de répondre avec différents tons, rappelant Evi de Hume, annoncé il y a six semaines.

Selon OpenAI, ce nouveau modèle a un temps de réponse similaire à celui d'un humain, avec une moyenne de 320 millisecondes, contre 3 secondes pour les précédentes versions. Les fonctions texte et image de GPT-4o sont déjà disponibles pour tout le monde dans ChatGPT, y compris pour les comptes gratuits. La nouvelle fonctionnalité audio sera disponible dans les prochaines semaines, sous forme de version test uniquement disponible aux abonnés ChatGPT Plus.

Google Meet fait le plein de nouveautés : filtres, émojis et partage d'écran

Votre prochaine visioconférence devrait être plus divertissante avec l'intégration de nouvelles fonctions au sein de Google Meet. L'interface utilisateur a été repensée et un mode optimisé pour les appareils mobiles fait son arrivée.

Quelques jours après avoir dévoilé de nouvelles fonctionnalités IA pour Google Meet, comme la prise de notes automatique et les résumés de réunions, Google continue de transformer son service de visioconférence.

Quoi de neuf ?

La première grande nouveauté concerne l'interface utilisateur, désormais plus proche de celle de l'application mobile. Google promet une meilleure accessibilité pour les options avancées, en particulier pour les sous-titres en direct qui sont disponibles dans plus de 70 langues. Il devient aussi plus simple de démarrer ou de recevoir un appel, ainsi que de planifier une réunion à une date ultérieure. Un nouveau chat en temps réel est intégré aux appels, permettant aux utilisateurs de partager des liens ou des commentaires lorsqu'ils ne veulent pas s'exprimer à voix haute. En plus de cela, de nouvelles options de personnalisation font leur apparition : arrière-plans, filtres et divers effets. Parmi ces nouveautés,



Google propose des accessoires ainsi qu'une garde-robe virtuelle que vous pouvez superposer pendant vos appels. Les émojis avec réactions font aussi leur apparition, donnant la possibilité d'approuver un commentaire, de célébrer, d'applaudir ou de rire. Ces émojis sont disponibles dans plusieurs tons de peau. Google améliore également le partage d'écran sur iOS et Android, rendant plus simple la diffusion de photos, vidéos ou même de présentations à tous les participants. Pour ceux contraints de réaliser un appel en déplacement, Google Meet introduit un nouveau mode audio uniquement, doté de boutons plus grands et plus faciles à manipuler, un ajout idéal pour une utilisation en marchant ou en voiture.

De plus, il est désormais possible de transférer facilement un appel d'un appareil à un autre, par exemple de votre tablette à votre téléphone, sans perdre le fil de la conversation. Cette fonctionnalité, auparavant limitée aux réunions, est désormais étendue aux appels individuels.

Google précise que ces mises à jour seront déployées progressivement au cours des prochains mois.

Grok : une mise à jour impressionnante, mais sans préoccupation pour la propriété intellectuelle

En plus de meilleures performances en matière de codage, de maths et de texte, la génération d'images arrive sur la plateforme. Pour le meilleur ou pour le pire.



Elon Musk était un investisseur d'OpenAI lorsque la société a été fondée en 2015. Mais il a depuis non seulement rompu les liens avec la société, mais a également critiqué son approche de la sécurité. En conséquence, Elon Musk a lancé son propre chatbot d'IA, Grok. Et cet outil vient de bénéficier d'une mise à jour assez importante.

xAI, une société d'IA fondée par Musk, a annoncé la sortie d'un premier aperçu de Grok-2, son grand modèle de langage (LLM) doté de nouvelles capacités en matière de chat, de codage et de raisonnement. La nouvelle version comprend également Grok-2 mini qui, comme son nom l'indique, est une version allégée de Grok-2.

Avant cette sortie, une première version de Grok-2 a été testée dans le Chatbot Arena de la LMSYS (Large Model Systems Organization) sous le nom anonyme de « sus-column-r », comme le font de nombreuses entreprises d'IA avant de lancer un nouveau modèle.

Super pour les maths et le code

Sur cette plateforme participative, les utilisateurs peuvent évaluer les LLM en discutant avec deux modèles côte à côte. Et en comparant leurs réponses sans connaître le nom des modèles. Face à des modèles de pointe tels que GPT-4o d'OpenAI et Gemini 1.5 Pro de Google, Grok-2 s'est montré à la hauteur. Il se classe troisième dans la catégorie « Général » et à égalité avec GPT-4o, comme le montre le graphique ci-dessous.

Si, comme moi, vous avez visité le classement de Chatbot Arena et avez été surpris de ne pas voir les mêmes résultats, le LMSYS a révélé qu'il publiait les premiers résultats sur Twitter (X), avec « La mise à jour officielle pour Grok 2 arrive bientôt... ! »

Parmi les autres résultats remarquables de Chatbot Arena, on peut citer les compétences de Grok-2 dans les catégories mathématiques et de codage. Il s'est classé deuxième dans les deux cas. Sur les questions complexes, il se classe quatrième. Si vous souhaitez le tester dans l'Arena, visitez le site web, cliquez sur Arena side-by-side et entrez un prompt.

La grande question des images générées

La société a également évalué les performances de Grok-2 sur des critères de performance LLM populaires, notamment les critères Massive Multitask Language Understanding (MMLU) et MATH. Les résultats ont été meilleurs que ceux de son prédécesseur, Grok 1.5, et compétitifs par rapport aux modèles leaders de l'industrie, notamment GPT-4o, Claude 3 Opus, Llama 3, etc.

Au-delà de ses performances textuelles, Grok 2 permet aux utilisateurs de générer des images de haute qualité grâce à une collaboration avec le modèle de génération d'images FLUX.1 de Black Forest Labs.

Et c'est là que Grok 2 devient fort étonnant.

Les images rendues sont de haute qualité et réalistes

Bien que de nombreux générateurs d'images sur le marché soient soumis à des restrictions strictes concernant la création d'images impliquant des personnalités publiques telles que des célébrités et des hommes politiques, ce n'est pas le cas de Grok-2.

De nombreux bêta-testeurs se sont déjà déchaînés sur la plateforme, générant des images d'hommes politiques dans des situations provocantes. Voici l'une des générations les moins provocantes.

Les images rendues sont de haute qualité et réalistes.

Pourtant il ne semble pas y avoir de mention sur la plateforme qui indique clairement qu'une image a été générée. Une pratique là aussi utilisée par de nombreuses plateformes de médias sociaux.

Grok-2 et Grok-2 mini sont déployés en version bêta

Grok-2 et Grok-2 mini sont déployés en version bêta sur X pour les utilisateurs de X Premium et Premium+. Ces formules Premium X coûtent respectivement 8 et 16 dollars par mois et incluent d'autres avantages tels que :

Une coche bleue

Des publicités limitées ou inexistantes

La priorisation des réponses

La vérification de l'identité

Les deux modèles seront mis à la disposition des développeurs par le biais d'une nouvelle plateforme API dans le courant du mois.

Le futur iPhone SE 4 n'aurait finalement pas droit à Apple Intelligence



LE FUTUR iPhone SE 4 pourrait ne pas être si parfait que cela. Il n'aurait en effet pas accès à Apple Intelligence d'après cette nouvelle fuite.

D'ici un mois, Apple va présenter sa nouvelle série d'iPhone 16, lors de la keynote de rentrée. Mais malheureusement, ces téléphones ne devraient pas apporter beaucoup de nouveautés, dans l'attente des iPhone 17. D'ici septembre 2025, le nouveau smartphone le plus intéressent d'Apple devrait ainsi plutôt être l'iPhone SE 4, attendu comme plus puissant que l'iPhone 15, malgré un prix moins élevé. Un téléphone qui ne serait par contre pas compatible avec Apple Intelligence.

Une liste d'iPhone compatibles avec Apple Intelligence découverte

On le sait, pour avoir droit au futur outil IA d'Apple, il sera nécessaire d'avoir un iPhone extrêmement puissant, afin d'assurer son fonctionnement. Mais à ce jour, aucune liste précise des appareils compatibles n'a été officiellement établie.

Cependant, le twitto @aaplpro à faire une découverte intéressante en fouillant dans le code de la beta de macOS 15.1 Sequoia. Sa découverte, dont Wccftech se fait l'écho, nous montre une liste d'appareils compatible à l'avenir avec Apple Intelligence.

Et si l'ensemble des iPhone 16 et iPhone 17 y auront droit, l'iPhone SE 4 n'est lui mentionné nulle part.

L'iPhone 4 SE n'aurait que 6 Go de RAM ?

Il semble donc que même si la machine devrait être particulièrement puissante pour un téléphone de la gamme SE, elle ne le sera pas assez pour faire fonctionner l'IA, contrairement à ce que des rumeurs précédentes avaient alors indiqué.

Se pourrait-il qu'il s'agisse d'un problème de RAM ?

On sait en effet qu'il faut avoir un minimum de 8 Go de RAM pour qu'Apple Intelligence soit fonctionnel sur un smartphone. Cette fuite sous-entendrait donc que l'iPhone SE 4 sortirait plutôt avec une RAM de 6 Go. Une déception si l'information se confirmait ?

Un Ryzen 5 5500X3D en chemin : AMD fait baisser le prix de sa technologie 3D V-Cache



AMD serait sur le point de sortir un nouveau processeur en AM4, mais un modèle doté du 3D V-Cache que l'on espère abordable.Cela ne fait plus guère de doute : la plateforme AM4 d'AMD vit ses derniers instants. Pourtant, AMD continue de sortir de nouvelles puces, soucieuse de montrer que son soutien pour l'AM4 s'inscrit dans la durée. En juin dernier par exemple, la firme annonçait la sortie prochaine des Ryzen 7 5800XT et Ryzen 9 5900XT, des puces qui n'ont pas forcément beaucoup d'intérêt, mais un nouveau processeur pourrait changer la donne.

3D V-Cache pour doper les performances ludiques

De fins observateurs ont effectivement remarqué que sur la dernière demande d'autorisation formulée par AMD à l'EEC (Communauté économique eurasienne), un processeur aussi intrigant qu'inconnu était présent. À côté des Ryzen 9000, on peut effectivement identifier un Ryzen 5 5500X3D. Initialement, le Ryzen 5 5500 souffre d'un sévère handicap par rapport à son grand frère, le Ryzen 5 5600. Il dispose en effet de seulement 16 Mo de cache L3, contre 32 Mo. Cela grève nettement ses performances, en particulier dans tout ce qui a trait aux jeux vidéo.

Bien sûr, il faudra attendre une éventuelle confirmation d'AMD, mais premier bon point, ce Ryzen 5 5500X3D ne souffrirait pas de ce handicap : il serait bien doté de 32 Mo de cache L3.

Le plus accessible des processeurs X3D ?

Plus important encore, X3D oblige, ce futur processeur pourrait au contraire doper les performances de l'entrée de gamme d'AMD, dès lors que l'on parle de jeux vidéo. C'est effectivement l'atout premier des X3D. La technologie X3D, également connue sous le nom de 3D Vertical Cache a été imaginée par AMD pour contrer le manque de cache de ses puces. L'idée était alors d'empiler, au sens propre du terme, des puces de mémoire cache pour augmenter la capacité totale de la puce sans augmenter l'espace occupé, et donc la taille des processeurs.

Durant la prohibition, le gouvernement des États-Unis a empoisonné l'alcool tuant plus de 10 000 personnes !



Édictée par le 18e amendement de la Constitution américaine, la prohibition était une interdiction constitutionnelle à l'échelle nationale de la production, l'importation, le transport et la vente des boissons alcoolisées. Cette interdiction a duré 13 ans, de 1920 jusqu'à 1933.

Au début du 19ème siècle, aux États-Unis, l'alcoolisme, la violence et la corruption politique ont amené le lobby conservateur à s'organiser pour mettre fin au commerce des boissons alcoolisées afin de guérir la société malade et affaiblir l'opposition politique.

Cependant, cette interdiction a fourni une base financière pour que le crime organisé se développe grâce au marché noir de l'alcool. Dans une étude menée auprès de plus de 30 grandes villes américaines un an après le début de la prohibition, le taux du crime a augmenté de 24%. En outre, le vol et les cambriolages ont augmenté de 9%, les homicides de 12,7%, les agressions de 13% et la toxicomanie de 44,6%.

L'alcool éthylique industriel a connu une grande popularité. En le volant et en le modifiant, les organisations criminelles ont pu approvisionner les buveurs du pays.

Pour empêcher les contrebandiers d'utiliser de l'alcool éthylique industriel pour produire des boissons illégales, le gouvernement fédéral a ordonné l'empoisonnement de ce dernier. Pour vendre l'alcool industriel volé, la mafia comptaient aussi sur des chimistes pour rendre à nouveau cet alcool buvable. L'alcool volé et redistillé est devenu la principale source d'alcool dans le pays. Ainsi, les fonctionnaires fédéraux ont ordonné aux fabricants de rendre leurs produits encore plus toxiques.

Au milieu de 1927, les nouvelles formules de dénaturation de l'alcool industriel comprenaient des poisons extrêmement forts tels que le kérosène, l'essence, le benzène, le cadmium, l'iode, le zinc, les sels de mercure, la nicotine, l'éther, le méthanal, l'acétone…

Environ 10 000 personnes ont été empoisonnées et tuées en buvant cet alcool toxique.

LE SAVIEZ VOUS

Pourquoi tous les Japonais risquent de se nommer "Sato" dans 500 ans



Selon une étude, tous les Japonais porteront le même patronyme, Sato, d'ici cinq siècles. La raison? La politique du pays qui impose aux couples mariés d'adopter un nom unique.

Le Japon est le seul pays qui oblige les couples mariés à adopter un seul et même nom de famille, au lieu de noms composés des deux époux. Ce sont 95% des femmes mariées qui abandonnent leur nom de naissance. Le pays se retrouve donc avec un nombre total de noms de famille en circulation qui diminue fortement. Dans le même temps, 500.000 couples s'unissent chaque année.

L'économiste Hiroshi Yoshida, professeur d'économie au Centre de recherche sur le vieillissement, a réalisé une étude, publiée dans le quotidien Asahi Shimbun. Selon ses calculs, les deux tendances pourraient conduire les Japonais à tous porter le nom "Sato" d'ici 500 ans. Ce patronyme est actuellement le plus commun au Japon et représente 1,5% de la population japonaise. Entre 2022 et 2023, leur nombre a augmenté de 0,83%. Si la croissance garde cette allure, la moitié des Japonais pourraient porter ce nom en 2446. Et 100% de la population en 2531. Même si cette loi fait débat, la puissante frange patriarco-nationaliste du PLD Parti Libéral Démocrate, presque toujours au pouvoir depuis 1955, refuse de revenir dessus. "Au sein du Parti, il y a des personnes en faveur de la réforme, mais aussi d'autres qui pensent qu'il faut en débattre prudemment. C'est cela la réalité. Elle reflète une opinion publique elle-même divisée sur cette question. Nous prendrons une décision sur les discussions à mener au Parlement en tenant compte de ce contexte", assure Fumio Kishida, Premier ministre et président du PLD.

Un employé du musée de Munich licencié pour avoir accroché sa propre œuvre



Un membre du personnel technique de la Pinakothek der Moderne, musée situé à Munich, a été renvoyé pour avoir accroché l'une de ses propres créations dans l'établissement, selon le quotidien allemand Süddeutsche Zeitung. Cet homme de 51 ans espérait par ce geste provoquer une percée artistique.

Ce technicien, qui se présente comme un artiste indépendant, avait accès aux salles d'exposition en dehors des horaires d'ouverture. Il aurait introduit subrepticement sa toile de 60 sur 120 cm et l'aurait accrochée sans se faire remarquer. D'après The Guardian, l'incident s'est déroulé le 23 février, mais n'a été dévoilé que cette semaine.

La durée pendant laquelle l'œuvre est restée exposée demeure inconnue, mais le musée suppose qu'elle a été brève. "Les agents de sécurité repèrent immédiatement ce type d'anomalie", a affirmé un porte-parole au Süddeutsche Zeitung, précisant ne pas savoir le sujet de la peinture.

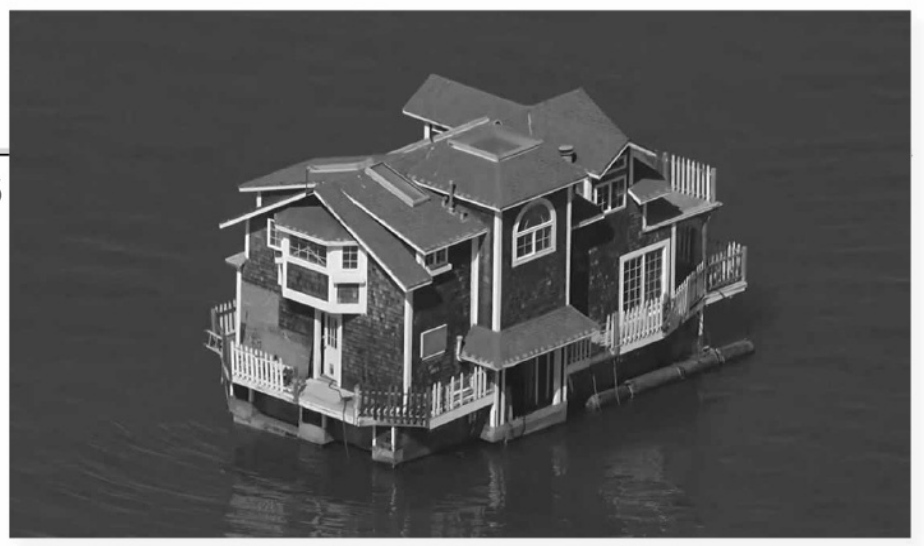
Interdit d'accès au musée

Outre son licenciement, l'individu s'est vu interdire l'accès au musée. La police a également ouvert une enquête après une plainte pour dégradation de biens, l'homme ayant percé deux trous dans un mur vierge pour y suspendre son tableau.

Quelques semaines auparavant, un événement similaire s'était produit à Bonn, en Allemagne. Une étudiante avait introduit, de manière clandestine, l'une de ses toiles dans la Bundeskunsthalle et l'avait fixée au mur à l'aide de ruban adhésif double face. Le musée, qui n'avait pas immédiatement remarqué cet ajout, avait réagi avec humour sur le réseau social X : "Nous trouvons cela amusant et serions ravis de rencontrer l'artiste. Alors, contactez-nous ! Il n'y aura aucun problème, parole d'honneur."

Usa

Une maison flottante aperçue dans la baie de San Francisco



Le 9 avril, un spectacle inhabituel était visible dans la baie de San Francisco, aux États-Unis. Une maison flottante, expulsée de son quai d'origine dans le comté de San Mateo en raison de litiges juridiques, a entamé un voyage de deux jours pour rejoindre son nouvel emplacement à San Rafael. Cette relocalisation marque la fin d'une communauté de maisons flottantes qui ont été forcées de déménager en raison de la réglementation de l'État.

À 4000 mètres sous la surface de l'océan, les eaux acides ne s'arrêtent plus de prendre de l'ampleur



Les chercheurs en biologie et géologie marine Mark John Costello et Peter Townsend Harris expliquent, dans les colonnes de The Conversation, comment les profondeurs des océans sont de plus en plus acides, limitant notamment la survie et le développement de certaines espèces marines.

L'océan se réchauffe… et s'acidifie. Dans un article paru le 8 juillet dernier dans le média australien The Conversation, les chercheurs en biologie et géologie marine Mark John Costello et Peter Townsend Harris décrivent l'évolution de la profondeur de compensation des carbonates.

Il s'agit du seuil au-delà duquel se dissout dans l'eau des océans le carbonate de calcium, utilisé notamment par la faune marine pour fabriquer les coquilles.

Selon leurs recherches, cette zone, qui se situe actuellement à 4 000 mètres sous l'océan, s'étend et pourrait représenter la moitié de l'océan mondial d'ici la fin du siècle.

Une zone en expansion où se dissolvent coquilles et le squelettes

"La profondeur de compensation des carbonates, une zone où les hautes pressions et les basses températures créent des conditions si acides qu'elles dissolvent la coquille et le squelette, pourrait représenter la moitié de l'océan mondial d'ici la fin du siècle", expliquent les chercheurs dans les colonnes de The Conversation.

Respectivement professeur de biologie Marine à la Nord University, en Norvège, et professeur adjoint en géologie marine à la University of Tasmania, en Australie, Mark John Costello et Peter Townsend Harris précisent le lien avec un autre phénomène, celui de l'acidification des eaux à la surface de l'océan, provoquée par l'absorption du dioxyde de carbone émis par la combustion de combustibles fossiles. Selon eux, "les deux sont liés : en raison de l'augmentation des concentrations de dioxyde de carbone dans l'océan, le pH diminue (devenant plus acide) et la zone dans laquelle le carbonate de calcium se dissout s'agrandit, du fond marin vers le haut."

Les chercheurs font ainsi état d'une évolution de la lysocline, zone de transition dans laquelle le carbonate de calcium commence à se dissoudre. "Nos recherches ont montré que cette zone s'est déjà élevée de près de 100 mètres depuis l'époque préindustrielle et qu'elle augmentera probablement encore de plusieurs centaines de mètres au cours de ce siècle."

L'évolution de la profondeur de compensation des carbonates n'est pas la même partout dans le monde : si, depuis la révolution industrielle, son élévation est quasiment nulle dans l'océan Indien occidental, elle s'élève à plus de 300 m dans l'Atlantique nord-ouest.

La profondeur de compensation des carbonates, une frontière également biologique

La zone située en dessous de la profondeur de compensation occupe déjà 41 % de l'océan mondial. Si le seuil de de compensation augmente encore de 300 mètres, "la surface du fond marin en dessous augmentera de 10 % pour occuper 51 % de l'océan mondial", précisent les chercheurs. "Des millions de kilomètres carrés de fond océanique subiront potentiellement une transition rapide au cours de laquelle les sédiments calcaires deviendront chimiquement instables et se dissoudront."

L'évolution de ce seuil pourrait également impacter la flore et la faune marines vivant dans les profondeurs de l'océan.

Comme l'expliquent les chercheurs, "pour la première fois, une récente étude a montré que la profondeur de compensation des carbonates est une frontière biologique avec des habitats distincts au-dessus et en dessous."

Ainsi, au-dessus de ce seul dans le Pacifique nord-est vivent des "coraux mous, étoiles cassantes, moules, escargots de mer, chitons et bryozoaires, qui ont tous des coquilles ou des squelettes calcifiés".

Et en-dessous : des anémones de mer, des concombres de mer et des poulpes.

"Cet habitat acide limite déjà la vie sur 141 millions de kilomètres carrés d'océan et pourrait s'étendre de 35 millions de kilomètres carrés supplémentaires si la profondeur de compensation des carbonates devait augmenter de 300 mètres".

L'augmentation globale de la température des océans rend elle aussi difficile la survie de certaines espèces. Ainsi, concluent les chercheurs, l'espace d'habitat le plus vivable pour les espèces marines se rétrécit à la fois en bas – en raison de la hausse de la profondeur de compensation des carbonates – et en haut, à cause du réchauffement de la surface des océans dû au dérèglement climatique.

États-Unis: pourquoi les régions les plus touchées par les catastrophes naturelles attirent-elles autant?



DEPUIS plusieurs années, de plus en plus d'Américains emménagent dans les régions les plus touchées par les incendies et inondations, rapporte une récente étude menée par la société immobilière Redfin. Une tendance qui serait aujourd'hui en train de changer.

300 000. C'est le nombre d'Américains qui, en 2023, ont déménagé vers une région du pays exposée aux inondations et aux incendies. C'est l'information qui ressort d'un nouveau rapport de la société immobilière Redfin, relayé par le Washington Post ce mercredi 7 août.

Mesurer l'impact du réchauffement climatique sur l'immobilier

En s'appuyant sur les données du Bureau du recensement des États-Unis et de la First Street Foundation — qui évalue les liens entre changement climatique et risques financiers à grande échelle —, la société américaine Redfin a cherché à mesurer l'impact du réchauffement climatique sur le marché immobilier.

Selon l'enquête, les comtés les plus exposés aux inondations et aux incendies ont gagné plus de population qu'ils n'en ont perdue entre juillet 2022 et juillet 2023, résume le Washington Post. Une tendance qui n'est pas nouvelle : depuis plusieurs années, les Américains se déplacent de façon disproportionnée vers les régions les plus vulnérables aux catastrophes naturelles. Cette tendance concernerait, selon l'étude, essentiellement les États du Texas et de la Floride. À eux deux, ils rassemblent plus d'un quart des 378 comtés exposés aux inondations et aux incendies qui ont vu leur population augmenter l'année dernière.

Malgré les risques climatiques, ces États seraient aujourd'hui attractifs en raison des prix et de la disponibilité des logements sur place, précise le Washington Post.

Le Texas et la Floride affichent également des taux d'impôt foncier relativement bas et ont été les plus importants constructeurs de logements l'année dernière. "En fin de compte, ils (les acheteurs de bien, N.D.L.R.) regardent le prix, estime Rafael Corrales, agent chez Redfin, qui travaille dans le secteur immobilier de Miami depuis 15 ans. Ce dernier l'emporte sur les risques".

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

BIEN-ÊTRE



Syndrome de Cohen : symptômes, quelle espérance de vie ?

Le syndrome de Cohen est une maladie génétique rare et héréditaire, caractérisé par un ensemble de symptômes cliniques et physiques.

Qu'est-ce que le syndrome de Cohen ?

Le syndrome de Cohen, (en référence au médecin qui l'a décrit pour la première fois en 1973), est une maladie génétique rare et héréditaire. "Il est hérité de manière autosomique récessive, ce qui signifie que pour qu'une personne soit atteinte du syndrome de Cohen, elle doit hériter de deux copies mutées du gène responsable, une de chaque parent", nous explique Laurence Duplomb-Jego, chercheuse en biologie cellulaire.

Quels sont les symptômes du syndrome de Cohen ?

Les caractéristiques du syndrome de Cohen sont assez homogènes mais peuvent varier d'une personne à l'autre. Cela peut être :

-Un retard du développement, à la fois sur le plan moteur et cognitif. La marche par exemple peut être acquise tardivement vers l'âge de 4 ans. Certains patients auront accès au langage et d'autres pas
-Des traits autistiques peuvent aussi être associés.
-Une dysmorphie faciale : les caractéristiques faciales distinctives associées au syndrome de Cohen peuvent inclure une racine du nez proéminente avec un philtrum court, des cheveux épais à implantation basse, un sourire grimaçant.
-Des problèmes oculaires très jeunes avec une dégénérescence rétinienne rapide, qui peut entraîner une perte progressive de la vision. "De nombreux patients ont des cataractes de façon précoce par rapport à la population générale".
-Des anomalies sanguines : la neutropénie (c'est-à-dire une quantité trop faible de neutrophiles dans le sang) est caractéristique du syndrome de Cohen, cependant les enfants ne développent pas plus d'infections, de type ORL par exemple, que les autres enfants du même âge.
-Une répartition anormale des graisses, avec une accumulation des graisses au niveau du ventre, les membres restent fins. Les doigts sont notamment très effilés.
-Une intolérance au glucose, ce qui les met à risque de développer du diabète de type 2. 70% d'entre eux ont des taux de HDL (bon cholestérol) trop bas qui les met à risque de développer des maladies cardiovasculaires.
-Des anomalies rénales
-Des problèmes gastro-intestinaux
-Des troubles du métabolisme lipidique...

Quelle est la cause du syndrome de Cohen ?

Le syndrome de Cohen est causé par des mutations dans un gène spécifique appelé VPS13B (Vacuolar Protein Sorting 13 Homolog B). Ce gène est situé sur le chromosome 8. "VPS13B code une protéine qui joue un rôle dans le maintien de l'intégrité d'une structure importante de la cellule appelée appareil de Golgi, celui-ci est important dans la bonne constitution des protéines et dans le transport intracellulaire des protéines", détaille la spécialiste.
Ces mutations entraînent un dysfonctionnement dans différentes cellules du corps ce qui aboutit aux symptômes des patients. Comme il s'agit d'une maladie génétique dit "autosomique récessive", un individu doit hériter de deux copies mutées du gène (une de chaque parent) pour développer le syndrome.

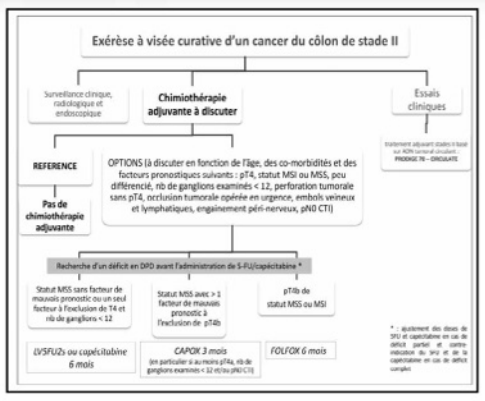
Comment pose-t-on le diagnostic ?

"Le diagnostic du syndrome de Cohen repose sur plusieurs éléments récoltés lors d'une évaluation clinique complète effectuée par un médecin spécialiste ou un généticien", souligne notre interlocutrice.

Les caractéristiques faciales typiques sont rarement identifiables sur les bébés et les tous petits

► Le médecin recueille l'anamnèse du patient, examine les symptômes et effectue un examen physique. Ainsi, une combinaison de symptômes cliniques comme la microcéphalie (petit périmètre crânien), l'hypotonie, l'anomalie de répartition des graisses, les problèmes de vision et la neutropénie, permette d'orienter vers un diagnostic de syndrome de Cohen. Les caractéristiques faciales typiques du syndrome de Cohen n'aideront au diagnostic que sur des enfants âgés de 5 ou 6 ans, car elles apparaissent au cours du développement et sont rarement identifiables sur les bébés et les tous petits. Étant donné que de nombreux patients atteints du syndrome de Cohen présentent des problèmes de vision, un examen ophtalmologique complet est généralement effectué. " Cela inclut un examen de la rétine pour détecter une pigmentation de la rétine, des œdèmes et une dégénérescence ".

► Une analyse génétique est essentielle pour confirmer la présence des mutations dans VPS13B et conclure au diagnostic du syndrome de Cohen. "Aujourd'hui, c'est généralement un exome qui est prescrit et qui permet de séquencer tous les gènes du patient. Les mutations spécifiques dans VPS13B sont alors identifiées et permettent de poser de façon définitive le diagnostic", poursuit-elle.



► Des examens d'imagerie médicale (radiographies ou échographies) peuvent être utilisés pour évaluer d'autres aspects de la santé du patient, notamment les organes internes et les os.

► Certains tests sanguins sont effectués régulièrement pour évaluer la fonction des organes, comme le foie. "Ces prises de sang permettent de vérifier différents paramètres métaboliques comme l'intolérance au glucose et le risque de diabète, le cholestérol (HDL, LDL) en lien avec l'obésité. Un contrôle hématologique doit être régulier pour contrôler la neutropénie".

► L'évaluation du développement, y compris des tests cognitifs et des évaluations du développement moteur, peut être réalisée pour évaluer les retards potentiels chez les enfants atteints du syndrome de Cohen (la scolarité se fait souvent en IME)

Quelle espérance de vie en cas de syndrome de Cohen ?

Dans de nombreux cas, les personnes atteintes du syndrome de Cohen ont une espérance de vie normale. Cependant, certaines complications médicales graves, telles que des problèmes cardiaques ou des complications liées à l'obésité, peuvent affecter la durée de vie.
"C'est une pathologie rare, avec des conséquences cliniques de modérées à fortes, rappelle Laurence Duplomb-Jego. Les soins médicaux spécialisés, la rééducation, la surveillance médicale régulière et la prise en charge des symptômes spécifiques contribuent à améliorer la qualité de vie et à prévenir ou traiter les complications médicales potentielles".

Comment traiter le syndrome de Cohen ?

Une fois le diagnostic confirmé, une équipe de professionnels de la santé (orthophonistes, psychomotriciens...) peut travailler avec le patient pour élaborer un plan de prise en charge personnalisé qui aborde les symptômes spécifiques et les besoins médicaux du patient.
Le suivi médical régulier par des professionnels de la santé spécialisés. est souvent nécessaire pour surveiller l'évolution de la maladie et adapter les traitements en conséquence. Il n'existe pas de traitement curatif.
"Cependant, la prise en charge se concentre sur la gestion des symptômes spécifiques (comme des traitements spécifiques pour les atteintes de la rétine), la prévention des complications médicales et l'amélioration de la qualité de vie du patient", explique la spécialiste.

► Des lunettes et une réadaptation visuelle peuvent atténuer les problèmes de vision, tels que la dégénérescence rétinienne. La cataracte peut être opérée.
► La rééducation, y compris la physiothérapie, l'ergothérapie et l'orthophonie, peut être bénéfique pour les personnes atteintes du syndrome de Cohen, en particulier pour améliorer la coordination motrice et le développement moteur.
► Le soutien psychologique et social est important pour aider les personnes atteintes du syndrome de Cohen et leur famille à faire face aux défis liés à la maladie. Les groupes de soutien et les services de conseil peuvent être utiles. Il existe des associations nationale et internationale (http://www.cohensyndrome.org/) pour mettre en lien les familles affectées par ce symptôme.









télévision

PROGRAMME DU JOUR

TF1
20:35 Belgique / France
Football (2h10mn)

France 2
21:05 Disparition inquiétante
Une affaire personnelle

Canal+
21:06 Paris Has Fallen
Série d'action (45mn)

M6
21:10 L'amour est dans le pré
Téléréalité (45mn)
C8
21:19 Commissaire Magellan
Chasse gardée

W9
21:10 Gemini Man
Film de science-fiction (2h05mn)

TMC
21:25 Maison de retraite
Comédie (1h50mn)

6ter
21:10 Kaamelott
Série humoristique (1h45mn)

CINE+FRISSON
20h50 Conjuring : Les dossiers Warren
Film d'horreur

CINE-PREMIER
20h50 Hunger Games : l'embrasement
Film de science-fiction

CANAL+ CINEMA
21h00 Pauvres Créatures
Film fantastique

CINE+FAMIZ
20h50 Ella au pays enchanté
Comédie

la chaine CANAL+ SERIES



21h03

The Resort

Série de suspense de Rania Attieh, Daniel Garcia (2022)

Après avoir miraculeusement trouvé le portable appartenant à Violet, Emma, Noah et Baltasar décident de rendre visite au romancier Illan Iberra. Ils savent que Violet et Noah, eux aussi, étaient allés le voir quinze ans plus tôt. Violet avait hérité de sa mère de l'un des romans d'Iberra dans lequel l'auteur évoquait plusieurs lieux menant à un mystérieux passage.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:02	12:15	15:25	17:53	19:17	05:07	12:19	15:30	17:58	19:21	05:21	12:34	15:45	18:13	19:36	05:13	12:25	15:40	18:07	19:26	05:28	12:41	15:52	18:20	19:42	05:33	12:45	15:57	18:25	19:47	05:36	12:48	16:00	18:28	19:50

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8013 — LUNDI 14 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	33°	22°
Oran	33°	18°
Constantine	36°	16°
Ouargla	34°	20°

SAHARA OCCIDENTAL

L'Espagne se conforme à la décision de la CJUE

Les autorités espagnoles ont affirmé qu'elles se conformerait à la décision de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) invalidant les accords agricoles et de pêche conclus entre la Commission européenne et le Maroc pour l'exploitation illégale des richesses du Sahara occidental, au lendemain d'un appel des syndicats des pêcheurs espagnols.



Les accords invalidés.

Les syndicats des pêcheurs espagnols avaient demandé au gouvernement de Pedro Sanchez de trouver des substituts comme des accords de pêche avec l'Algérie ou la Mauritanie suite à l'arrêt de la CJUE. Le 4 octobre dernier, la CJUE a définitivement annulé deux accords commerciaux agricoles et de pêche entre l'UE et le Royaume du Maroc. Ces accords ont été conclus sans le consentement de la population du Sahara occidental, essentiel car le contenu affectait ce territoire, et ils sont donc invalidés.

L'instance de justice européenne a jugé que ces accords de 2019 sur la pêche et l'agriculture ont été conclus en méconnaissance des principes de l'autodétermination du peuple sahraoui.

Le verdict est tombé comme un coup de massue sur le secteur de la pêche espagnole, qui fait maintenant face à un avenir incertain, selon les armateurs et les médias espagnoles. «C'est un nouveau défi pour le secteur de la pêche espagnol et européen», a affirmé Javier Garat, secrétaire général de la Confédération Espagnole de la Pêche (Cepesca), sur les colonnes à EL ESPAÑOL-Invertia.

Les eaux sahraouies désormais interdites d'accès ont été une zone de pêche pour les Andalous, Galiciens et Canariens, qui y pêchaient même avant que l'Espagne ne rejoigne la Communauté Économique Européenne (CEE), précurseur de l'UE, dans les années 1980. Le Maroc avait accordé illégalement 92 licences de pêches aux armateurs espagnols. La flotte galicienne s'est dirigée dans les eaux de la Mauritanie ; les Canariens ont continué à pêcher du thon dans leurs eaux et les Andalous se sont réfugiés dans le Golfe de Cadix, une zone menacée par la rareté de la sardine et des anchoix. «Compte tenu de la perte des eaux marocaines, cela revient à fermer la porte à la recherche d'opportunités extérieures», estime Garat, qui appelle la Commission à «réfléchir à ce qu'elle fait» et à être flexible, en tenant compte du jugement de la CJUE. Or le gouvernement espagnol veut rester inflexible en soulignant ce dimanche 13 octobre que «l'Espagne est un État de droit qui se conforme strictement aux décisions du pouvoir judiciaire, en l'occurrence de la CJUE, tant sur le plan interne que dans ses relations internationales».

Et en réponse aux syndicats et aux campagnes de la presse, il a rappelé que Madrid «prend acte des arrêts rendus par la Cour de Justice de l'Union Européenne sur les accords en matière agricole et de pêche entre l'Union Européenne et le Maroc.»

Le ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, a souligné vendredi dernier le respect par le gouvernement de son pays de la décision de la Cour de Justice de l'Union Européenne (CJUE). Il convient de signaler que la CJUE avait déjà annulé l'application au Sahara Occidental de l'accord de commerce et de pêche UE-Maroc, respectivement en 2016 et 2018. La Cour avait alors soutenu que le Sahara Occidental était un territoire séparé et distinct sur lequel le Maroc n'avait ni souveraineté ni mandat d'administration. De fait, les accords de l'UE avec le Maroc ne peuvent affecter le territoire qu'avec le consentement explicite du peuple du Sahara Occidental, conformément à son droit à l'autodétermination.

Par ailleurs, les producteurs espagnols de tomates et de fruits rouges ressentent un soulagement suite à l'arrêt de la CJUE. L'annulation des accords agricoles est perçue positivement par la Fédération Espagnole des Associations de Producteurs et Exportateurs de Fruits, Légumes, Fleurs et Plantes Vivantes (Fepex), qui pointe du doigt l'utilisation, à bas prix, par le Maroc de produits provenant du Sahara occidental occupé.

De notre correspondante, Majda Khellaf

POLICE DE BÉJAÏA

Près de 20 000 alertes reçues en septembre

LES SERVICES de la sûreté de wilaya de Béjaïa ont reçu durant le mois dernier 19 225 appels téléphoniques sur les numéros verts (15-48 et 104) et le numéro de secours (17) mis à la disposition des citoyens pour signaler les méfaits ou les accidents en tous genres.Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «parmi les appels enregistrés, il y a 1 407 communications de dénonciation de crimes dont des atteintes aux personnes, agressions et atteintes aux biens publics et privés, 8518 communications ou leur auteurs cherchaient des explications, des orientations, et des informations et 190 appels liées à la découverte de cadavres et aux accidents de la route». Par ailleurs, un appel téléphonique a, également, été enregistré faisant état de la disparition d'une personne et 9190 différents appels liés à diverses affaires. Notons que 108 personnes ont été arrêtées par la police durant le mois de septembre dernier dont 06 pour port d'armes blanches, 23 faisant objet de recherche pour trafic de drogue et de psychotropes et 54 personnes impliquées dans des affaires de criminelles.Ces derniers ont été déférés devant les juridictions compétentes.

«Ces individus ont été arrêtés au cours de 86 descentes policières dont 10 avaient été menées de concert avec la gendarmerie nationale dans le cadre de la lutte contre le crime», souligne la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué transmis à notre rédaction. Ces multiples actions ont touché 1252 points jugés noirs du fait de leur fréquentation et au cours desquelles, 2749 personnes et 1790 véhicules ont été contrôlés au total. Au cours des descentes effectuées le mois dernier, la police est intervenue dans 298 cités sensibles ou 731 personnes ont été contrôlées et a effectué des descentes dans 195 places publiques ou 480 personnes ont été vérifiées.

Il a, également, été ciblé 130 marchés, 214 gares et arrêts de bus ou 375 personnes ont été vérifiées, 3740 lieux publics suspectés d'abriter une activité criminelle, interventions qui ont fini par le contrôle de 774 personnes.

N. Bensalem

TIPAZA

Un réseau de passeurs de harraga démantelé

LES ÉLÉMENTS de la Sûreté daïra de la ville de Cherchell, relevant de la Sûreté de wilaya de Tipaza, ont réussi à démanteler une filière de passeurs composée de sept individus âgés de 18 à 37 ans, dont un récidiviste en état de fuite, qui préparaient une traversée clandestine vers l'autre rive de la Méditerranée. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de ce corps de sécurité reçu par le Jeune Indépendant. Cette opération a été révélée suite à un contrôle routier au niveau d'un barrage de sécurité à Cherchell. Lors d'une fouille minutieuse du véhicule, les agents de la police judiciaire ont découvert une somme d'argent importante. Après avoir perquisitionné la résidence identifiée, les services de police ont saisi une somme de 174 millions de centimes en dinars et 2 400 euros, ainsi qu'une voiture, une boussole GPS et un feu lumineux. Les individus interpellés ont été déférés devant le parquet compétent pour trafic illicite de migrants vers l'Europe. Les mis en cause ont été déférés devant le parquet compétent, pour trafic illicite de migrants vers l'Europe. Par ailleurs, selon la police de Tipaza, et dans la continuité des efforts de lutte contre le délits de trafic de stupéfiants et de substances de psychotropes, la Brigade Mobile de la Police judiciaire (BMPJ) de la ville de Fouka a mis hors d'état de nuire, une bande spécialisée de cinq individus dans la fourniture et le transport de psychotropes, en provenance d'une wilaya de l'Est. Cette opération a été menée après avoir confirmé des informations concernant un accord suspect entre les membres du réseau, visant à importer illégalement des quantités de substances psychotropes pour les stocker en vue de leur revente dans la wilaya de Tipaza.

Tayeb B.

BÉJAÏA

Mort par chute de deux quadragénaires

DEUX hommes âgés de 41 et 42 ans, ont perdu la vie à la suite de chutes depuis des immeubles résidentiels en l'espace d'une semaine à Béjaïa et Akbou. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la protection civile. Les agents de la protection civile d'Akbou sont intervenus hier matin à 8h46 pour secourir un homme ayant chuté depuis le cinquième étage d'un immeuble en construction, situé dans le quartier de Guendouza. Malheureusement, l'homme est décédé sur le coup. Son corps a été transporté à la morgue de l'hôpital d'Akbou. Trois jours plus tôt, un autre homme âgé de 42 ans est également décédé à la suite d' une chute à la cité EDIMCO, dans la municipalité de Béjaïa. La victime est tombée à 13h16 du septième étage d'un immeuble situé dans la résidence Numidia, a précisé la protection civile de la wilaya de Béjaïa. Le corps du défunt a été évacué à la morgue par les agents de la protection civile.

N. B.